

REPUBLIQUE ALGERINNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA
RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITE ABD EL HAMID IBN BADIS-MOSTAGANEM



Faculté des Langues étrangères

Département de Français

Mémoire Présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master

Option: langue et communication

Analyse des interactions verbales en milieu médical :

Cas des urgences de Mostaganem

Présenté par : **Sarah GOUDJIL**

Sous la direction de : **Amine BENHALLOU**

Membres du jury :

Encadreur : Dr. Amine BENHALLOU

Examineur 1 : Pr. Roubai-Chorfi Mohamed Amine

Examineur 2 : Dr. Benbouziane Hafida

Année universitaire : 2021/2022

Remerciement

En préambule à ce mémoire, je tiens à remercier DIEU le tout puissant et miséricordieux qui m'a aidée à accomplir ce modeste travail.

La réalisation de ce mémoire a été possible grâce à plusieurs personnes auxquelles je voudrais témoigner toute ma gratitude.

Je voudrais tout d'abord adresser toute ma reconnaissance au directeur de ce mémoire, Monsieur Amine BENHALLOU, pour sa patience, sa disponibilité et surtout ses judicieux conseils, qui ont contribué à alimenter ma réflexion.

Je tiens à remercier spécialement Madame Hafida BENBOUZIANE, qui m'a beaucoup appris sur les défis à relever tout au long de mon parcours universitaire.

J'adresse également mes remerciements à tous les enseignants en graduation et au personnel du département de français. Un grand merci à l'ensemble des médecins qui ont participé activement à la réalisation de notre enquête. Merci à tous.

Dédicace

Je dédie ce modeste travail à mes chers parents qui m'ont toujours entourée de leur amour, leur tendresse, leur soutien, et leurs prières tout au long de mes études

*A mes frères et sœurs :
Fethi, Bachir et Zineb*

Pour toute leur compréhension et leurs encouragements.

À mon cher époux Fethi, pour son aide et son soutien moral

A mes chers beaux-parents :

Biba et Sabiha

A mes chers beaux-frères :

Mahfoud et Imad

A ma très chère grand-mère Zahia qui nous a quittés si tôt

A ceux qui m'ont soutenue de près ou de loin dans la réalisation de ce modeste travail, je dis merci, merci d'être toujours là pour moi.

*Que ce travail soit l'accomplissement de vos vœux tant allégués,
Et le fruit de votre soutien infaillible.*

Table Des Matières

Table des Matières

Introductions Générale :	9
Problématique :	10
Chapitre I La situation sociolinguistique en Algérie et le phénomène de contacts de langues	
1. Introduction :	13
2. La situation linguistique en Algérie :	13
3. Le statut des langues en contexte algérien :	14
3.1 L'arabe :	14
3.2 L'arabe Classique :	15
3.3 L'arabe Algérien :	15
3.4 Le Berbère :	16
4. Les Langues Etrangères en Algérie :	17
4.1 La Langue Française :	17
4.2 La Langue Anglaise :	17
5. Les phénomènes issus du contact de langues :	18
5.1 Le contacte des langues en Algérie :	18
5.1.1 Le Bilinguisme :.....	18
5.1.2 La diglossie :.....	19
5.1.3 Le plurilinguisme :.....	20
5.2. Les conséquences sociolinguistiques :	21
5.2.1. L'alternance codique :.....	21
5.2.2 L'Emprunt :.....	22
5.2.3 L'interférence :.....	23
6. Les représentations des langues en Algérie :	24
7. Conclusion :	25
Chapitre II Les interactions verbales	
1. Introduction :	27
2. La communication :	27
2.1. La communication orale :	27
2.2 La communication écrite :	27
3. L'interaction :	27
3.1. L'émergence de la notion d'interaction :	28

3.2. L'interaction en communication :	28
4. L'interaction verbale :	28
4.1. Définition de l'interaction verbale :	28
4.2. Les formes de l'interaction verbale :	29
4.2.1. L'interaction symétrique :	29
4.2.2. L'interaction complémentaire :	29
5. Méthodologie de la recherche en analyse des interactions :	31
6. Les approches interactionnistes :	32
6.1. L'approche psychologique :	32
6.2. L'approche ethnosociologique :	32
6.2.1. L'ethnographie de la communication :	32
6.2.2. L'ethnométhodologie :	33
6.2.3. Le concept de Goffman :	33
6.3. L'approche linguistique :	34
7. L'interaction Verbale Médicale :	34
8. Conclusion :	35
Chapitre III Présentation et L'analyse du corpus	
1. Introduction	37
2. La méthode Adaptées :	37
3. La présentation du corpus :	37
4. La Convention de Transcription :	38
5. L'Analyse des conversations :	39
5.1 Les Langues en Contact et les phénomènes issus de la langue :	40
5.2 Les Symboles :	41
5.3 Les Symbole de transcription :	42
6. Conclusion :	42
L'analyse du corpus :	43
1. Introduction :	43
2. Présentation de l'enquête :	43
3. Profil des enquêtés :	43
4. Analyse Qualitative des interactions :	43
-Interaction 01 :	44
-Interaction 02 :	47

-Interaction 03 :	54
4.1 Note de synthèse des résultats obtenus :	60
5. L'analyse quantitative :	61
5.1 Synthèse des résultats de l'analyse quantitative:	62
6. Conclusion :	63
Conclusion générale :	65
Référence Bibliographique :	68
Ouvrage :	68
Résumés :	74
Annexes :	

Introduction

Générale

Introductions Générale :

La communication a un caractère volontaire puisqu'elle s'établit à partir d'une envie d'échanger entre les êtres humains. Dans sa façon d'être, l'individu est amené à partager son quotidien, nouer des liens, côtoyer des personnes, échanger des idées, et surtout continuer à exister à travers la communication. C'est ainsi depuis l'arrivée de l'être humain sur terre.

Communiquer est un acte d'échange, d'informations entre un ou plusieurs individus qui a pour but de convaincre , partager , renseigner , ou exprimer des sentiments , et parfois la communication n'a même pas de but précis, il s'agit d'un acte ordinaire quotidien.

Dans notre société, le contact linguistique est remarquable dans différentes situations de communication et à différents niveaux : domaine culturel, domaine éducatif, domaine culinaire, domaine économique, domaine politique, domaine médical...etc.

Dans le cas du domaine médical, l'échange entre médecin/Patient est une partie intégrante de la pratique de la communication. Une consultation médicale est une expérience que nous avons, en principe, tous vécu à moment ou un autre de notre existence. On peut dire qu'une consultation médicale est de bonne qualité seulement si la communication est réussie entre médecins/ patients, où la communication entre les participants est formé et tissé par leur langage et leur pratique interactive.

Notre travail s'inscrit dans le domaine des sciences du langage, il s'inscrit plus particulièrement en sociolinguistique du terrain, puisque nous nous intéressons à l'analyse des interactions verbales en milieu médicales « cas des urgences » dans le Centre Hospitalier Universitaire de Mostaganem.

La formation des étudiants en médecine se fait en langue étrangère, en français dans le cas des médecins algériens. L'étudiant en médecine pratique la langue française durant son cursus universitaire (pendant 7ans autant que généraliste et plus tard en spécialiste). Donc il est amené à maîtriser la langue française et à l'utiliser dans la pratique de ses fonctions.

A contresens, les patients sont différents selon leurs niveaux intellectuels, leur âge, leurs attitudes, donc ils ne maîtrisent pas tous la langue française et ne peuvent pas tous l'utiliser dans leurs interactions verbales. La majorité des patients s'expriment en langue maternelle : l'arabe algérien, ou alternent parfois plusieurs les langues.

En effets, l'interaction entre médecins/ malades devrait être immanquable car cela peut avoir des effets néfastes. L'incompréhension peut nous faire tomber dans plusieurs phénomènes linguistiques dont la convergence linguistique, l'emprunt et la relexification. Il en résulte les pidgins, les créoles, la communication des codes.

Problématique :

Dans notre recherche, nous allons nous intéresser aux interactions médicales médecins/patients et aux stratégies discursives employées par chacun des protagonistes pour parvenir à comprendre l'autre. Pour ce faire, nous avons posé les questions suivantes :

-Quelles sont les langues qu'utilisent les médecins avec leurs patients pendant les consultations aux urgences?

-Quel est le phénomène linguistique le plus récurrent lors de la consultation médicale ?

- Quel Type de français utilisent les médecins avec leurs patients ?

Pour répondre à ces questions, nous proposons les hypothèses suivantes :

Hypothèse 01 : L'interaction utilisée par les médecins du CHU de Mostaganem se caractériserait par un mélange de langues qui montre le plurilinguisme du locuteur algérien.

Hypothèse 02 : Les pratiques langagières des médecins seraient en accord avec la situation sociolinguistique en Algérie qui favoriseraient l'alternance codique dans les conversations.

Hypothèse 03 : les médecins choisiraient la langue qu'ils utilisent selon le niveau de scolarisation de ses patients et la région de provenance, l'utilisation de la langue française comme outil de communication dépend de chaque cas.

L'objectif de la recherche est de montrer l'importance de l'utilisation de la langue médicale entre médecins et patients, plus précisément dans un milieu des urgences afin de faciliter la compréhension et la communication et surtout diminuer les malentendus entre ces derniers.

Pour vérifier nos hypothèses de recherche, nous allons réaliser deux enquêtes la collecte (l'enquête par enregistrement vocale) et l'analyse des conversations des Médecins / patients.

Nous commencerons par l'analyse d'un corpus constitué d'enregistrements auprès de plusieurs médecins et plusieurs patients où les médecins s'adressent à leurs patients en situations d'urgences. On suppose que la consultation varie d'un médecin à un autre ou d'un patient à un autre. Ensuite, nous allons procéder à la description des conversations pour qu'on puisse dégager les particularités de la communication entre médecins et les malades au niveau du CHU de Mostaganem. Puis nous examinerons les conversations obtenues grâce à notre enquête pour comprendre les raisons qui motivent nos enquêtes à opter pour un tel type de langage.

L'étude que nous mènerons, sera constituée de deux volets, le premier sera consacré au cadre théorique et le deuxième au cadre pratique. Dans le premier chapitre, nous procéderons à la définition des concepts clés de notre étude. En premier lieu, nous essayerons de décrire « la situation sociolinguistique en Algérie », puis nous exposerons les différents phénomènes de contacts de langues : alternance codique, l'emprunt, la convergence....etc. Nous parlerons, enfin des représentations des langues en Algérie. Quant au deuxième chapitre, il sera consacré aux concepts de communication en Algérie et d'interaction verbales avec tous ses caractères particuliers ainsi que les différentes approches qui englobent cette notion.

La partie pratique, de notre travail, sera composée également de deux chapitres, le premier sera consacré à la phase analytique de notre étude qui sera bien détaillée et les actes de transcriptions, ainsi qu'à l'analyse des informations. Quant au deuxième chapitre, il sera destiné à l'analyse des interactions verbales entre les médecins et les patients au niveau du Centre Hospitalier Universitaire de Mostaganem. Il s'agit d'une analyse qualitative et quantitative que nous présenterons à la fin, une fois les résultats obtenus.

Chapitre I
La situation
sociolinguistique en
Algérie et le
phénomène
de contacts de
langues

1. Introduction :

Une situation linguistique d'une langue repose sur la politique linguistique d'un pays, et l'Algérie comme le reste des pays du monde a connu une situation propre à elle qui est surtout complexe. Depuis l'indépendance 1962 les études en sociolinguistique ont montré que l'Algérie est devenue un véritable pays de diversité linguistique.

Chaque pays connaît une situation linguistique particulière et complexe, et notre pays n'échappe pas à cette logique. À partir de l'indépendance en 1962, l'Algérie est marquée par la présence de diverses langues. De ce fait, les études sociolinguistique ont montré que l'Algérie est devenue un véritable pays de diversité linguistique où cohabitent plusieurs codes linguistiques : l'arabe classique qui est la langue nationale et officielle de l'état algérien, l'arabe dialectal pratiqué par la majorité des locuteurs algériens, la langue tamazight (berbère) qui a le statut aujourd'hui de langue nationale et officielle, le français qui est la première langue étrangères en Algérie et qui occupe une place très importante dans le parler des algériens suite à la colonisation française, et enfin l'anglais dont la source principale demeure l'enseignement diffusé à l'école.

2. La situation linguistique en Algérie :

Le débat sur le statut des langues soulève des enjeux qui sortent du cadre de la planification linguistique. À ce sujet, nous William Marçais (1977) un dialectologue et administrateur colonial en Algérie déclare :

Quand l'une des langues est celle des dirigeants, qu'elle ouvre l'accès d'une grande civilisation moderne, qu'elle est claire, que l'expression écrite et l'expression parlée de la pensée s'y rapprochent au maximum, que l'autre est la langue des dirigés, qu'elle exprime dans ses meilleurs écrits un idéal médiéval, qu'elle est ambiguë, qu'elle revêt quand on l'écrit un autre aspect que quand on la parle, la partie est vraiment inégale : la première doit fatalement faire reculer la seconde. (Marçais, 1977, p136).

L'Algérie comme la plupart des pays du Maghreb, a connu au cours des siècles passés plusieurs invasions étrangères, donc il est certain que le passage de ces populations a marqué la situation sociolinguistique du pays. De ce fait, le contexte sociolinguistique qu'on peut observer aujourd'hui en Algérie est un phénomène de

plurilinguisme. A ce propos ABDELHAMID (2002) a dit : « **Le problème qui se pose en Algérie ne se réduit pas à une situation de bilinguisme, mais peut être envisagé comme un phénomène de plurilinguisme** ». (Abdelhamid, 2002, p35).

Ce contexte est le produit de son histoire et de sa géographie, il se qualifie par la complexité et la multiplicité, celle-ci est une richesse pour le pays, il est complexe et multiforme par la présence d'une grande diversité linguistique c'est-à-dire ; plusieurs langues coexistent, que Dourar (2003) déclare : « **C'est un bilinguisme non stable dans la mesure où l'une vise à supplanter l'autre** » (Dourar, 2003, p16). Cette situation ne manque pas alors de susciter des interrogations quant au devenir des langues et du français en Algérie.

3. Le statut des langues en contexte algérien :

Le locuteur algérien fait appel à ces systèmes linguistiques, selon ses besoins quotidiens et le contexte de communication où il se trouve, pour cela nous avons pris le propos Grandguillaume (1983) : «**Trois langues sont utilisées : la langue arabe, la langue française et la langue maternelle, les premières sont des langues de culture de statut écrit. Le français est aussi utilisé comme langue de conversation. Toutefois la langue maternelle véritablement parlée dans la vie quotidienne, est toujours un dialecte, arabe ou berbère**» (Grandguillaume, 1983, p11).

Donc nous allons citer les langues en présence en Algérie : L'arabe et ses variantes (l'Arabe, l'arabe classique et l'arabe dialectal), le berbère, le français et l'anglais.

3.1 L'arabe :

L'arabe est une langue chamito-sémitique ou afro-asiatique qui veut dire une famille de langues parlées principalement en Afrique du Nord, dans la Corne de l'Afrique, au Moyen-Orient, dans le Sahara et dans une partie du Sahel qui attestée dès le VII^e siècle. L'arabe doit son expansion à la propagation de l'islam, à la diffusion du Coran et à la puissance militaire des Arabes à partir durant le VII^e siècle. (Source électronique)

Depuis l'indépendance de l'Algérie, l'usage de la langue arabe est devenu obligatoire dans tous les domaines, selon Khaoula Taleb Ibrahim (1995) :

Elle est la plus étendue par le nombre de locuteurs mais aussi par l'espace qu'elle occupe. En Algérie, mais aussi dans le monde arabe, elle aurait tendance à se structurer dans un continuum de registres (variétés langagières) qui s'échelonnent du registre le plus normé au moins normé. En premier lieu vient l'arabe fusha (ou classique), puis l'arabe standard ou moderne, véritable langue d'intercommunication entre tous les pays arabophones, ensuite ce que nous appelons le « dialecte des cultivés » ou l'arabe parlé par les personnes scolarisées, enfin le registre dont l'acquisition et l'usage sont les plus spontanés, ce que l'on nomme communément les dialectes ou parlers qui se distribuent dans tous les pays en variantes locales et régionales. (Taleb Ibrahim,1995,p420)

Aujourd'hui, en Algérie quand on évoque la langue arabe, on fait référence directement à l'arabe classique ou à l'arabe dialectal. En effet, la langue arabe peut se montrer sous ces deux acceptations qui sont utilisées dans des contextes différents et que nous allons citer dans la partie qui suit.

3.2 L'arabe Classique :

C'est une langue standard, nationale et officielle. Littéraire ou coranique, elle est essentiellement écrite, appelée aussi une langue de civilisation elle représente la variété haute prestigieuse qui a une grande valeur au sein de la communauté algérienne et de la culture arabo-musulmane, comme l'a constaté Rachid Boudjedera (1992-1994): « **la langue arabe est une langue sacrée pour les algériens, puisque la langue du texte c'est-à-dire du texte coranique.** » (Boudjedera, 1992-1994, p28-29).

Le vocabulaire riche de l'arabe classique et la régularité de ses règles grammaticales, ils lui rendent complexe, Cette dernière est pratiquée et utilisée principalement et uniquement dans des contextes formels, c'est-à-dire dans l'enseignement, les administrations et dans toutes les institutions de l'Etat. Elle est rarement utilisée dans les échanges quotidiens des algériens, nous ne pouvons jamais la considérer comme une langue maternelle parlée par une communauté linguistique puisque elle est pratiquée seulement dans un contexte officiel.

3.3 L'arabe Algérien :

Elle est connue sous le nom « Derdja », considérée comme la langue maternelle par la plupart des algériens, le dialecte algérien est une langue vivante utilisée quotidiennement par les interlocuteurs dans tous les comportements de la société et les dialogues familiaux ou autres , elle possède la vitalité la plus forte au sein de la société algérienne, à ce propos Khaoula Taleb (1995) souligne que : « **Ces dialectes arabes constituent la langue maternelle de la majorité du peuple algérien (...), la langue de la première socialisation, de la communication de base** » (Taleb Ibrahim, 1995, Op.cit. p.28).. Cette dernière n'occupe pas un statut officiel puisqu'elle ne répond pas aux normes linguistiques, elle manque de codification, elle est écrite soit en lettre latine ou en lettre arabe, et cela dépend de l'interlocuteur et de sa préférence linguistique ou son niveau éducatif. Elle diffère d'une région à une autre, en effet il existe diverses variétés de l'arabe dialectal dans notre pays.

3.4 Le Berbère :

Le berbère ou le tamazight est une langue qui appartient à la famille chamito-sémitique qui regroupe un ensemble d'idiomes répartis de façon discontinue dans toute l'Afrique du nord, allant de l'est de l'Égypte au littoral marocain en passant par la Libye, la Tunisie, le Niger, l'Algérie, le Mali et la Mauritanie. Elle est considérée comme la langue maternelle d'une minorité de la population algérienne où nous pouvons dire que le nombre des berbérophones constituent 25 à 30 % de la population algérienne.

Le mot « berbère » est employé pour la première fois par les romains pour indiquer la population de l'Afrique du nord, ce dernier a connu plusieurs transformations à travers le temps pour arriver au terme « imazighen » pluriel de « amazigh » qui signifie « l'homme libre ». L'officialisation du tamazight a été saluée par le Haut Commissariat à l'Amazighité (HCA), un organisme officiel chargé depuis 1995 de la promotion de la langue berbère, suite à une « grève du cartable » d'un an en Kabylie. Depuis 2002, l'état algérien a reconnu le tamazight comme langue nationale enseignée dans les écoles et les universités. En 2016, suite à la révision de la constitution algérienne, le parlement algérien a déclaré le tamazight comme langue nationale et officielle.

Le tamazight se caractérise par une variété de dialectes les plus pratiqués qui sont :

Le kabyle : Utilisée dans le nord de l'Algérie précisément dans les wilayas de tizi- Ouzou, Bejaia, Bouira.

Le chaoui : Utilisée par les habitants des Aurès (les Chaouias) dans les wilayas de Batna, Khanchela , Oum Bouaki.

Le mozabite : l'une des variantes pratiquée dans le Sahara algérien (le Mزاب), par les mozabites dans les wilayas de Ghardaïa.

Le targui : parlé dans le Hoggar par les touaregs nommés aussi «les hommes bleus » on peut citer la wilaya de Tamanrasset.

4. Les Langues Etrangères en Algérie :

Une langue étrangère est une langue qui n'est pas maternelle, si bien qu'elle doit en faire l'apprentissage pour pouvoir la maîtriser. L'Algérie comme plusieurs pays utilisent essentiellement la langue française et la langue anglaise.

4.1 La Langue Française :

La langue française est présente en Algérie depuis la période coloniale, jusqu'à l'heure actuelle. En effet, la langue française occupe une place dans l'enseignement et dans les usages officiels institutionnels et administratifs, comme le souligne Grand Guillaume (2017) : « **La langue française a été introduite par la colonisation. Si elle fut la langue des colons, des algériens acculturés, de la minorité scolarisée, elle s'imposa surtout comme langue officielle, langue de l'administration et de la gestion du pays dans la perspective d'une Algérie française.** » (Guillaume, 2017, p14).

À l'époque de la colonisation algérienne, l'ouverture au monde moderne se fait par le biais de la langue française. La langue imposée par le colonisateur a bénéficié d'une bonne position parmi les langues exercées en contexte linguistique algérien, où elle occupe une place importante, cette expansion du français est due aussi aux nouvelles technologies qui ont envahi le quotidien.

4.2 La Langue Anglaise :

En Algérie, l'anglais est la deuxième langue étrangère après le français dans le système éducatif, elle s'est imposée dans l'enseignement algérien en 1993, elle est enseignée à l'école et dans les universités. L'anglais est considéré comme une langue internationale. Cette langue s'impose progressivement dans la société algérienne dans le domaine technologique et scientifique, il faut signaler que cette dernière n'occupe pas une grande place dans le contexte linguistique algérien car elle est utilisée par une

minorité du peuple comme le souligne Derradji (2017) : « ... Il faut simplement remarquer que dès 1993 et dans une conjonction politique très particulière, l'enseignement de l'anglais devient possible comme première langue étrangère(...), c'est enseignement optionnel et occurrence à la langue française. » (Derradji, 2017, P18).

5. Les phénomènes issus du contact de langues :

5.1 Le contact des langues en Algérie :

Le contact de langues étant l'objet d'étude de nombreux sociolinguistes, elle occupe une place fondamentale dans les sciences du langage, elle a été définie de diverses formes par différents auteurs Le paysage linguistique de l'Algérie, produit de son histoire et de sa géographie, est caractérisé par la coexistence de plusieurs variétés langagières du substrat berbère aux différentes langues étrangères qui l'ont plus ou moins marquée en passant par la langue arabe, vecteur de l'islamisation et de l'arabisation de l'Afrique du nord, donc on peut dire que l'Algérie est un pays plurilingue comme le souligne KhaoulaTaleb.Ibrahimi (1998) « **Les locuteurs algériens vivent et évoluent dans une société multilingue où les langues parlées, écrites, utilisée en l'occurrence l'arabe dialectal, le berbère, l'arabe standard et le français, vivent une cohabitation difficile marquée par le rapport de compétition et de conflit.** »(Taleb Ibrahimi,1998, p50).

Il nous semble réfléchi de présenter quelques repères théoriques sur le contact des langues et les incidences qui en découlent. L'enjeu ici, c'est d'avoir une idée assez claire du phénomène du contact des langues tel que vu et étudié par différents auteurs afin de bien cerner notre positionnement épistémologique. En effet, Hamers (1981) défend l'idée que : « **pour un état psychologique d'un individu qui a accès, à plus d'un code linguistique, le degré d'accès varie sur un certain nombre de dimension d'ordre psychologique, sociologique, sociolinguistique, socioculturel et linguistique** ». (Hamers, 1981, p91).

Le contact entre les variétés linguistiques qui coexistent au sein du paysage sociolinguistique algérien produit plusieurs phénomènes que nous allons évoquer la partie suivante.

5.1.1 Le Bilinguisme :

Le bilinguisme est un phénomène universel qui est dû au besoin de monde moderne, les linguistes l'appellent la maîtrise parfaite de deux langues par un individu. ou un groupe de personnes dans des situations différentes et à des fins différentes, ce dernier peut être individuel ou collectif, c'est-à-dire il peut toucher une seule personne ou bien un groupe de personnes tout dépend de la situation dans laquelle ces personnes se trouvent. Autrement dit, lorsqu'un individu ou un groupe d'individu pratiquent deux systèmes linguistiques différents dans un contexte donné ils sont qualifiés de locuteurs bilingues.

En effet, le bilinguisme diffère d'une personne à une autre, vu que la compétence linguistique et le comportement langagier sont totalement différents chez les individus. Ce qui fait que la définition du concept bilinguisme est un peu compliquée, elle diffère d'un linguiste à un autre. Etre bilingue, c'est parler parfaitement deux langues; cela consiste à une égale maîtrise de deux langues. Comme l'a souligné Bloomfield (2017) : « **un individu sera considéré comme bilingue s'il fait preuve, dans deux systèmes linguistiques, d'une compétence égale à celle d'un locuteur natif.** » (Bloomfield , 2017, P19).

D'autre chercheur comme André Martinet (1993) qui affirme « **le droit de tout être humain à apprendre, outre sa langue native, une langue de grande diffusion, de son choix, lui permettant d'élargir sa vision aux dimensions du monde** » (A.Martinet, 1993, p204), il montre que le bilinguisme est le fait de passer une langue à l'autre en même temps, il peut être collectif ou individuel. Donc pour lui, pour être bilingue, il faudrait maîtriser deux langues.

Enfin d'après toutes les recherches et les études faites sur le paysage sociolinguistique algérien, nous pouvons dire que l'Algérie est un pays bilingue même multilingue vu le nombre de variétés linguistiques utilisées en même temps par les locuteurs algérien.

5.1.2 La diglossie :

C'est Pernot (1897) qui développe le concept, en lui consacrant toute l'introduction de sa Grammaire grecque moderne et en le définissant précisément dans la préface de sa Grammaire du grec (langue officielle) :

La « diglossie » ou dualité de langues est l'obstacle auquel se heurtent non seulement les étrangers qui s'initient au grec moderne,

mais aussi les Grecs, dès leurs études primaires. De très bonne heure, en effet, le petit Hellène doit se familiariser, même pour la désignation des objets les plus usuels, avec des mots et des formes différents de ceux qu'il emploie journallement. (Pernot et Polack, 1918, p. 1)

Ce concept sociolinguistique est utilisé pour la première fois par le linguiste J. Psichari et développé par le linguiste américain Charles Ferguson (1959), il introduit le terme de diglossie pour rendre compte de société dans lequel deux variétés sont en coexistence.

Dans le cadre de la conception de Fishman (1971) : **«le bilinguisme se distingue de la diglossie en ce qu'il est une caractéristique individuelle, alors que la diglossie caractérise l'attribution sociale de certaines fonctions à diverses langues ou variétés» (Fishman, 1971, p97).**

À partir de cela, nous pouvons dire que la diglossie est un phénomène présent dans la société ayant plusieurs variétés de langue utilisées. Chacune de ces variétés est utilisée dans des contextes différents mais elles restent complémentaires.

5.1.3 Le plurilinguisme :

Le plurilinguisme apparaît à la fois comme réalité et comme projet, caractéristique qu'il partage avec beaucoup d'autres concepts .Il peut donc à la fois être objet d'études et être alors un concept scientifique comme un autre, mais il peut être le vecteur de politiques et d'actions militantes, sans qu'on en ait changé la nature. Il n'est pas une idéologie, mais il peut très le support d'idéologies, à condition de préciser le sens qu'on lui attribue dans ce contexte au terme d'idéologie.

Le plurilinguisme est défini dans le Dictionnaire de Didactique du Français Langue Etrangère et Seconde selon Cuq (2003) comme étant : **« la capacité d'un individu d'employer à bon escient plusieurs variétés linguistiques, ce qui nécessite une forme spécifique de la compétence de communication... la manifestation la plus évidente du plurilinguisme est l'alternance codique. »(CUQ, 2003, P.195).**

Le plurilinguisme se manifeste chez les individus, qui se réunissent dans une communauté où la possibilité d'utiliser plusieurs langues est plus favorable. Tous les linguistes reconnaissent que le monde est plurilingue, par l'existence de plusieurs

langues sur le globe. Ces langues sont en perpétuelles contact, d'où la manifestation de nombreux conflits, d'ordres linguistique, idéologique, politique...etc...., qui déterminent, dans la plupart des cas, leur sort.

5.2. Les conséquences sociolinguistiques :

Ces conflits ont réuni toutes les conditions favorables à l'avènement des concepts sociolinguistiques nouveaux, le mélange de deux ou plusieurs langues dans le discours peut prendre plusieurs formes, engendrer certains phénomènes linguistiques et résulter plusieurs processus comme l'alternance codique, l'emprunt et l'interférence.

5.2.1. L'alternance codique :

L'alternance codique est l'usage fluide de deux langues ou plus au cours de la même conversation par un ou plusieurs locuteurs bilingues. Il s'agit d'un changement fonctionnel d'une langue à une autre dans le même discours afin de comprendre. Ce changement appelé ainsi « code-switching », ce dernier est considéré comme un phénomène linguistique utilisé dans les recherches qui traite des problèmes en sociolinguistique, il est employé pour la première fois par Gumpers (1989), qui consiste à le définir comme étant « ...la juxtaposition à l'intérieure d'un même échange verbal de passage où le discours appartient à deux systèmes ou sous systèmes grammaticaux différents. » (Gumpers ,1989, p.57).

D'après les recherches et les études faites par plusieurs linguistes et sociolinguistes, dont POPLACK(1980) et GUEMPERZ, nous pouvons distinguer trois types de « code- switching » où chaque spécialiste opte pour une typologie différente selon des modèles répondant à une étude spécifiques du phénomène.

a)L'alternance codique situationnelle :

Il s'agit de la typologie de GUEMPERZ, ce type d'alternance codique est selon lui spécifique au changement des situations de communication dans lesquelles se trouve le locuteur. C'est-à-dire, qu'elle dépend du contexte social des locuteurs, d'interlocuteur ainsi que des thèmes abordés

b) L'alternance codique conversationnelle :

Il s'agit également de la typologie de GUEMPERZ. Dans ce deuxième type, le passage d'une langue à une autre se fait d'une manière spontanée dans les échanges

quotidiens à l'intérieur d'une même conversation. Autrement dit, elle est produite inconsciemment de façon automatique, sans qu'on trouve de changement au niveau de la situation de communication (locuteur, interlocuteur, thème abordés...). Nous pouvons donc souligner que ce phénomène est scindé en trois catégories :

***Alternance codique intra-phrastique :**

C'est une typologie élaborée par POPLACK qui explique que l'alternance codique intra-phrastique s'effectue à l'intérieur d'un même énoncé, d'une même phrase. Exemple : Une différence que de notre temps they like to be entertained à la place de entertain themselves (Source université de Sétif).

***Alternance codique inter-phrastique :**

Une typologie élaborée par POPLACK également. Il s'agit du passage d'une langue à l'autre à la frontière de la phrase ou de l'énoncé. Exemple : Ben...Une fois à l'école j'ai assis sur une chaise pis ça a brisé. And everybody laughed so I was totally embarrassed. Eh... Umm... Oui.

***Alternance extra-phrastique :**

C'est une insertion dans la phrase d'expressions idiomatiques, de formes figées, d'interjections, pouvant être insérées à n'importe quel point de la phrase.

5.2.2 L'Emprunt :

Parmi les phénomènes engendrés par le contact de langue nous trouvons aussi « l'emprunt linguistique ». Un emprunt est un mot ou une expression qu'un locuteur ou une communauté emprunte à une autre langue, sans le traduire, mais en l'adaptant généralement aux règles morphosyntaxiques, phonétiques et prosodiques de sa langue (dite « langue d'accueil »). L'emprunt est défini par JOSIANE HAMERS (1997) comme : « **un mot, un morphème ou une expression qu'un locuteur ou une communauté emprunté à une autre langue. Sans le traduire.** ». (J.Hamers, 1997, p136). L'emprunt est considéré comme le phénomène linguistique le plus fréquent qui résulte du contact des langues, Généralement le terme emprunt est limité au lexique même si certains auteurs l'utilisent pour désigner la structure comme le confirme J.Dubois (1994) : « **il y a emprunt linguistique quand un parler A utilise et finit par intégrer une unité ou un trait**

linguistique qui existe précédemment dans un parler B (dit langue source) et que A ne possédait pas. »(DUBOIS et AL, 1994, P177). Par ailleurs, GROSJEAN (1982) distingue entre l'emprunt de langue et l'emprunt de la parole :

1/Le premier : se situe au niveau de la communauté, il s'agit d'un mécanisme normal de l'évolution linguistique, parfois appelé transfert linguistique, il arrive que celui-ci influence la langue elle-même.

2/ Le second : se situe au niveau de l'individu. Donc sont en contact avec plusieurs langues intégrant parfois leur énonces produits dans une langue, des mots d'une autre langue qui ne figurent pas dans le répertoire des individus monolingues.

Le phénomène d'emprunt linguistique en Algérie est le résultat de la colonisation française, il se manifeste par l'intégration de mots de la langue française par la communauté algérienne dans leurs discussions en arabe dialectal sans passer par la translation.

5.2.3 L'interférence :

L'interférence est l'utilisation d'éléments d'une langue quand on parle ou écrit dans une autre langue. C'est une caractéristique du discours et non du code. Elle varie qualitativement et quantitativement de bilingue à bilingue et de temps en temps, elle varie aussi chez un même individu.

L'interférence est un phénomène linguistique issu du contact de deux ou plusieurs langues. Elle est considérée comme le fait de faire passer un élément d'une langue à l'autre. Lors du processus d'apprentissage de langue seconde, l'apprenant se réfère naturellement aux automatismes acquis dans sa langue première. Ce phénomène est une pratique individuelle, involontaire et inconsciente, elle apparaît surtout chez le locuteur bilingue qui a un déficit linguistique dans la langue cible que Jean Dubois (1989) à confirmer « **l'intrusion d'éléments de la source A dans la langue cible B, lacunes dues à un mauvais apprentissage. En ce sens, il ajoute que l'interférence est individuelle et involontaire.** ».(Dubois,1989, p73)

Selon J.Hamers (1994) l'interférence est : « **une dérivation par rapport aux normes des deux langues en contact.** ». (J.Hamers, 1994, p178) .Ainsi, le concept de l'interférence est proche de l'emprunt qui est conscient alors que l'interférence se

produit inconsciemment. Pour Stockwell, Bowen et Martin (1965), l'interférence linguistique provoque trop de difficultés pédagogiques sur les plans phonétique, morphologique, sémantique et syntaxique. Mais ces auteurs maintiennent que ces difficultés rencontrées ne peuvent pas rendre impossible l'apprentissage d'une nouvelle langue. Donc, on dit qu'il y a interférence quand un sujet bilingue utilise dans une langue cible (A) le trait phonétique, morphologique, lexical ou syntaxique de la langue (B). L'interférence est répartie en trois types principaux :

5.2.3.1. L'interférence phonétique :

C'est l'impact ou l'influence de la langue maternelle sur la prononciation de la langue étrangère autrement dit l'interférence phonétique est la cause de la prononciation incorrecte influencée de la langue maternelle ou de la première langue étrangère. Ce type se manifeste lorsqu'un sujet parlant utilise des sons d'une langue B dans la langue A par exemple le « v » du français, chez les locuteurs algériens se prononce « f » ainsi que le « V » du français, chez les locuteurs espagnoles se prononce « b ».

5.2.3.2. L'interférence lexicale :

Parmi les domaines d'interférence, le lexique représente un champ d'interférence important qui influence souvent l'aspect sémantique de la langue seconde. L'interférence lexicale désigne le fait d'utiliser spontanément un mot de la langue maternelle dans la langue étrangère. Autrement dit, c'est l'emploi d'une langue dans une autre langue.

5.2.3.3. L'interférence syntaxique :

Les interférences syntaxiques dans les productions orales sont aussi présentes. Les apprenants utilisent parfois certaines structures de l'anglais dans des phrases en français. L'interférence syntaxique résulte d'une méconnaissance des règles de la langue cible. Ce type se produit lorsque la personne bilingue transfère certains caractéristiques grammaticales de sa langue A à la langue B.

6. Les représentations des langues en Algérie :

Les représentations des langues est un concept très utile dans les enquêtes de la sociologie et sociolinguistique. Dans le dictionnaire de la sociologie, nous trouvons selon Cordier (1999) la présentation est une « **forme de savoir individuelle et collective distincte de la connaissance scientifique, qui présente des aspects cognitifs, psychiques et sociaux en interaction** » (Cordier, 1999, p450).

C'est presque la même définition que propose SECA.J-M (2002), pour l'auteur, « **on peut la comprendre comme un système de savoirs pratiques (opinions, images, attitudes, préjugés, stéréotypes, croyance), générés en partie dans des contextes d'interactions individuelles ou/et inter groupaux.** »(Seca, 2002, p.11).

D'après les recherches, une représentation ne peut être considérée, ni fausse ni correcte. En effet selon Jodelet (1997) le terme désigne «**une forme courante (et non savante) de connaissances socialement partagées, qui contribuent à une vision de la réalité communes à des ensembles sociaux et culturels.** » (Jodelet,1997, p.246).

Si on prend un exemple d'un langage qui est une partie structurante individus, la relation entre ces deux derniers est loin d'être exclue. Tout le monde émet des jugements, des idées, des stéréotypes, etc. vis-à-vis des langues dont il est dit-il ou se frotte les épaules. En sociolinguistique, selon Gueunier (1997) le chercheur qui étudie les représentations linguistiques s'intéressera d'avantage à « **la question des contacts de langues ou de registres d'une même langue : langue standard vs dialecte ou créole, langue majoritaire vs minoritaire, registres stylistiques différents selon les situations plus ou moins contrôlées ou détendues.** »(Gueunier, 1997, p247).

Le concept des représentations sociales permet de mieux comprendre les individus et les groupes communautaires, en analysant la façon dont-ils se représentent eux-mêmes, les autres et le monde. Leurs analyses jouent un rôle essentiel dans l'étude du sens commun, mais aussi pour celles des relations sociales au sens large.

7. Conclusion :

Dans ce premier chapitre, nous avons, en premier lieu, abordé plusieurs points importants liés à notre étude. Nous avons ainsi exposé la situation sociolinguistique en Algérie. Puis nous avons présenté les phénomènes issus de contact de langues qui inclut la présence simultanée de deux langues Enfin, nous avons évoqué les représentations des langues en Algérie.

Chapitre II

Les interactions verbales

1. Introduction :

Dans ce chapitre, nous allons tenter de définir les concepts clés de notre étude, l'interaction verbale et la communication en vue d'aboutir à une définition claire et précise. En premier lieu, nous abordons la notion de communication en présentant la relation entre la communication et l'interaction.

En second lieu, nous expliquerons en quoi consiste l'interaction verbale et quelles sont ces différentes formes. A la fin de ce chapitre, nous tenterons d'expliquer l'approche interactionniste dont l'objet d'étude est l'interaction verbale.

2. La communication :

La communication est un acte d'échange entre un ou plusieurs individus afin de faire des rencontres ou autre, c'est un échange impliquant un locuteur et un interlocuteur. Selon Jakobson chaque acte de communication implique trois éléments: un code linguistique, un locuteur et son interlocuteur et enfin un contexte extérieur.

2.1. La communication orale :

La communication orale est une conversation immédiate entre l'émetteur et le récepteur, où les éléments importants sont : les expressions de visage, les intonations de la voix et les gestes, l'échange est marqué par sa spontanéité. Il faut noter que la communication orale est plus convaincante car l'émetteur joue sur les émotions.

2.2 La communication écrite :

La communication écrite concerne tout ce qui est écrit, tout ce qui est sur papier, le récepteur est éloigné de la conversation, cette dernière encourage la lecture, elle doit être d'une façon plus élaborée dans l'orthographe, le vocabulaire ainsi que la grammaire.

3. L'interaction :

L'interaction est considérée comme objet d'acquisition. Depuis longtemps le champ interactionnel intéresse les chercheurs par sa diversité et sa pluralité. Selon l'un des fondateurs de la linguistique interactionnelle GOFFMAN (1992) :

L'interaction est l'objet de recherche de plusieurs études , alors nous pouvons dire que c'est une notions clef de la communications , le linguiste affirme que le mot :

interaction signifie « la rencontre » il déclare que : « par interaction ; on entend toute l'interaction qui se produit en une occasion quelconque quand les membres d'un ensemble donnée se trouvent en présence continue les uns des autres ; le terme de «rencontre » pourrait convenir aussi. (Vion, 1992 ,p145)

3.1. L'émergence de la notion d'interaction :

Le développement de la notion d'interaction est lié à l'évolution de la philosophie, de la sociologie, de la linguistique et de la communication dans le contexte des États-Unis de la fin du XIXe siècle aux années 1930, puis des années 1960. (Source électronique)

3.2. L'interaction en communication :

L'interaction est une notion de base en communication, Aujourd'hui, la majorité des énoncés ont en quelques sorte une valeur performative, ils poussent l'interlocuteur à dire ou réagir d'une manière à une autre. L'interaction ce n'est pas un échange de messages successifs, mais elle est considérée comme un processus d'influence réciproque, alors le linguiste est amené à chercher l'évolution des signes et leurs interprétations dans une situation de communication.

4. L'interaction verbale :

L'interaction verbale est la mise en scène entre des interlocuteurs dans une situation naturelle où ils s'influencent mutuellement, elle engage l'analyse des situations d'oral, donc nous comprenons que pour qu'il y est une interaction verbale, il faut compter au moins deux interactants qui interagissent successivement.

4.1. Définition de l'interaction verbale :

Selon le dictionnaire LAROUSSE l'interaction c'est : « *l'influence réciproque de deux phénomènes, de deux personnes* », et le terme « verbale » veut dire l'usage de langage et de prononciation.

Kerbrat-Orecchioni (1990) affirme que : « **Tout au long du déroulement d'un échange communicatif quelconque, les différents participants, que l'on dira donc "interactants", exercent les uns sur les autres un réseau d'influences mutuelles – parler c'est échanger et c'est échanger en échangeant** »(Orecchioni Kerbrat,1990,p09) , . c'est-à-dire que les interactions verbales sont des échanges oraux entre les participant qui

s'effectue d'une manière réciproque, nous pouvons dire que le terme « parler » ne signifie pas seulement verbale ou non verbale mais faut-il également réagir dans une conversation pour que cette dernière réussisse.

Donc, l'interaction verbale dans une définition plus précise et générale, c'est une forme d'expression directe par laquelle, un sujet parlant prend part à un discours construit en coopération avec son partenaire, elle s'exécute quand on utilise ce matériau appelé « parole », autrement dit elle est un exercice de parole qui implique l'échange entre des participants ayant des influences les uns sur les autres.

4.2. Les formes de l'interaction verbale :

4.2.1. L'interaction symétrique :

Gregory Bateson, le fondateur de l'Ecole de Palo Alto a mis en évidence la notion de symétrie et de complémentarité dans les relations interpersonnelles.

L'interaction verbal se présente selon Watzlawick, Beavin & Jackson (1972) sous une forme d': « **Une interaction symétrique se caractérise donc par l'égalité et la minimisation de la différence, tandis qu'une interaction complémentaire se fonde sur la maximalisation de la différence** » (Watzlawick, Beavin & Jackson, 1972, p66-67).

Ici les linguistes nous précisent la notion de différence, d'ailleurs comme la relation humaine, mère/ enfants, médecin/ malade, directeur /employeur, professeur/ étudiant. Autrement dit c'est ce qui signifie que les places ne sont pas prédéfinies en terme de statut professionnel ou de place institutionnel parce que l'accent porte sur les efforts pour établir et maintenir l'égalité. Les partenaires minimisent leur différence en adoptant un comportement en miroir : si A prétend donner, B prétend donner à son tour ; si A veut recevoir, B veut recevoir à son tour ; si A offre son affection, B en retour offre la même chose, et ainsi de suite.

Elle est fondée sur l'égalité, les participants en question tentent de partager les tâches, C'est une relation qui minimise la différence entre les personnes.

4.2.2. L'interaction complémentaire :

Ce modèle est basé sur l'acceptation de la différence entre un cadre supérieur et un cadre inférieur, elle est fondée sur la différence de statut.

Le tableau ci-dessous explique de manière claire et concise les différents sous formes d'interactions verbales :

Tableau de sous-formes d'interaction verbale :

L'interaction symétrique	L'interaction complémentaire
<p>1. La conversation : Il s'agit d'un simple échange d'interaction verbale entre deux ou plusieurs interlocuteurs où ils parlent d'un sujet sans avoir un but précis , la conversation est un acte spontané qui s'effectue face a face , dans les réseaux sociaux ou un appel téléphonique ...etc.</p>	<p>1. La consultation : Tout d'abords, la consultation concerne notre sujet de recherche (milieu médicale), il s'agit d'un échange d'interaction verbale entre médecins/ patients. Le médecin va enchaîner une série de questions ou le patient doit répondre pour que le médecin lui prescrive le traitement convenable.</p>
<p>2 Le débat : Le débat selon le dictionnaire LAROUSSE : Discussion, souvent organisée, autour d'un thème : Débat télévisé. Le débat est en quelques sorte une manche de Ping pong où les participants se trouvent face a public et défendent leurs opinions.</p>	<p>2. L'enquête : C'est une recherche réalisée afin d'obtenir plus d'informations possible a but déterminé, comme les enquêtes policièreetc.</p>
<p>3. La discussion : La discussion est un acte d'interaction verbale entre deux participants ou plus, contrairement a la conversation, la discussion peut aller jusqu'au conflit en cas d'une mésentente.</p>	<p>3. La transaction : C'est une interaction d'un arrangement entre client / vendeur.</p>

<p>4. La dispute : La dispute est la conséquence d'une discussion conflictuelle, c'est un genre d'interaction verbale qu'on peut le trouver dans tous les domaines.</p>	
--	--

5. Méthodologie de la recherche en analyse des interactions :

Les méthodes de travail en analyse des interactions sont très sensiblement différentes de celles utilisées en linguistique pour analyser le système de la langue. La démarche adoptée part des données et cherche à identifier des comportements interactionnels récurrents. A partir de ces observations, elle propose des catégorisations (ex : des types d'interaction) et des généralisations (ex : toute interaction peut se découper en séquences). Cette démarche est donc également descriptive. Ces caractéristiques ont à leur tour des conséquences sur le plan méthodologique.

Les principales caractéristiques de la démarche interactionnelle sont :

- matériel authentique :

On travaille sur du matériel authentique, c'est à dire des situations réelles qui ont été enregistrées, ou mieux encore, filmées. On peut aussi utiliser dans une moindre mesure les exemples attestés, c'est à dire des exemples observés en situation et rapportés. Ceci n'est possible que pour des échanges très courts, car il est impossible de se souvenir exactement de toute une conversation. On ne peut donc pas travailler sur des exemples fabriqués intuitivement, car, contrairement aux règles de grammaire que l'on connaît bien, on a en général des idées fausses sur les règles conversationnelles (ce que l'on imagine que l'on dit n'est pas ce qu'on dit dans la réalité). De plus, ces règles ne sont pas systématiques, ce sont des tendances récurrentes.

- démarche empirique et inductive :

Une démarche empirique est une démarche fondée sur l'observation et l'expérience. On part de l'observation des situations et de l'analyse des données, puis on en tire des conclusions et des généralisations, et l'on essaye d'apporter des explications à ce que l'on a constaté. C'est le contraire d'une démarche dite déductive, dans laquelle on construit une théorie abstraite, puis on essaye de trouver des exemples qui en confirment l'exactitude.

- priorité à l'oral et renouvellement des modèles descriptifs :

On travaille essentiellement sur l'oral parce que c'est à l'oral que l'on voit le mieux que la communication forme un tout intégré, multicanal et pluricodique alors que l'écrit constitue une forme plus restreinte et spécifique de la communication.

L'oral est également la forme la plus fréquente et normale de la communication. Or les grammaires traditionnelles considèrent l'écrit comme la norme. Par exemple, toutes les descriptions syntaxiques renvoient à l'écrit, alors qu'on ne construit pas du tout les phrases de la même façon quand on parle.

6. Les approches interactionnistes :

6.1. L'approche psychologique :

Ce courant a été marqué par les travaux de l'école de Palo Alto, les recherches sont fondées sur les travaux de Bateson (1977). Ils ont construit une théorie de la communication et de la relation entre les individus abordée d'un point de vue systématique dont certains de ses aspects ont dépassé le champ de la psychologie et de la communication pathologique.

Les chercheurs de cette école ont formulé un axiome qui est « On ne peut pas ne pas communiquer ». À la lumière de ce postulat, ils proposent une nouvelle conception de la communication, une communication multicanale où on distingue entre « contenu » et « relation », toute communication portant à la fois sur un contenu et sur une relation : la notion de « double contrainte ».

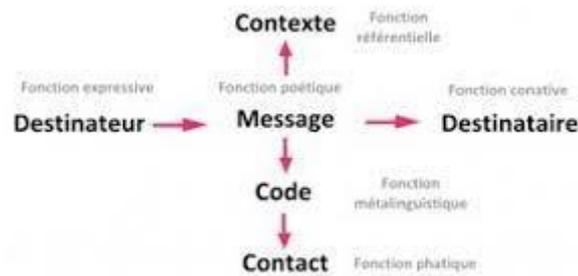
6.2. L'approche ethnosociologique :

Étude scientifique des connaissances sociologiques de différentes. Elle regroupe plusieurs courants qui sont : l'ethnographie de la communication, l'ethnométhodologie et le concept de Goffman.

6.2.1. L'ethnographie de la communication :

Elle se présente au premier abord comme un hybride entre plusieurs domaines scientifiques aux liens très complexes, à la différence de la linguistique elle n'exclut pas la rigueur scientifique à laquelle nous sommes habitués. En 1973 c'est HYMES qui a tenté d'explorer un nouveau domaine de recherche comme objet d'étude, à savoir les rapports entre les comportements communicatifs et leurs contextes sociaux, en quelques

sorte il étudie le comportement des individus sans oublier le milieu social de chaque participant. Alors que CHOMSKY a élaboré sa compétence linguistique qui s'intéresse à la production de la phrase grammaticale, HYMES a mis au point la compétence communicative qui n'est pas limitée seulement au nombre de phrases correctes mais de l'étude de la langue dans son contexte de production.



6.2.2. L'ethnométhodologie :

Développée par l'école de CHICAGO, une branche de la sociologie et de l'ethnographie. GARIFINKEL, l'un des fondateurs majeurs nous explique que ses études traitent les activités pratiques, les circonstances, et le raisonnement sociologique, comme des sujets d'étude empirique c'est-à-dire que c'est la description des méthodes utilisées par les membres d'une communauté donnée pour gérer la communication au sein de leur société et donc pour donner du sens aux situations dans lesquelles ils sont engagés.

Louis Quéré (1985), parvient à résumer l'objet de ce courant en ces termes :
" (l'ethnométhodologie) cherche à analyser le monde social non pas tel qu'il est donné mais tel qu'il est continuellement en train de se faire, en train d'émerger, comme réalité objective, ordonnée, intelligible et familière L'interaction verbale. » (L. Quéré, 1985, p23)

SACKS est une figure originale en sociologie, à travers ses travaux avec SCHEGLOFF à l'ethnométhodologie ont donné naissance à un nouveau courant appelé « L'analyse conversationnelle », elle se base sur une méthode qui peut être utilisée pour étudier les comportements de communication dans lesquels les participants collaborent ensemble pour la construction d'un discours.

6.2.3. Le concept de Goffman :

Selon Goffman (1974) :« J'emploie le terme rituel parce qu'il s'agit ici d'actes dont le composant symbolique sert à montrer combien la personne agissante est digne de respect, ou combien elle estime que les autres en sont dignes. » (Goffman, 1974, p21) .

Goffman (1974) :« J'emploie le terme « rites », car cette activité, aussi simple et aussi séculière soit-elle, représente l'effort que doit faire l'individu pour surveiller et diriger les implications symboliques de ses actes lorsqu'il se trouve en présence d'un objet qui a pour lui une valeur particulière. » (Goffman, 1974,p51).

Il s'agit de trois aspects que GOFFMAN trouve essentiels : l'idée d'une attention rituelle, cadre participatif qui désigne l'ensemble des individus et la dernière c'est la représentation dramaturgique. Pour Goffman, la société est perçue comme une structure réalisée d'interaction et de la communication, alors que les rites d'interaction s'attachent à la notion de sacralité de l'individu pour développer la métaphore rituelle.

6.3. L'approche linguistique :

L'approche est basée sur deux directions de recherche. L'analyse discursive qui consiste à analyser les bases qui aident le chercheur à décortiquer le langage. Et l'autre c'est l'analyse conversationnelle qui est une méthode qui peut être utilisée pour étudier les comportements de communication. Ces deux grands axes ont conduit les chercheurs à des modèles plus élaborés comme le modèle fonctionnel et hiérarchique qui décrit la structure de la conversation au moyen de structure, tout en insistant sur la relation d'agencement des mécanismes dans la succession des éléments entre les divers constituants.

7. L'interaction Verbale Médicale :

L'interaction verbale médicale est un échange actif, se fait sous forme d'une consultation qui se passe dans un cabinet médicale (public ou privé), ce qu'on appelle l'interaction de face à face où le médecin enchaîne une succession de questions sur la santé du patient, ce dernier doit réagir et répondre, les deux participants utilisent ses cinq sens pour assurer une meilleure compréhension. On peut considérer ainsi que l'intonation et l'audition permettent d'établir la communication verbale, pendant que la vision sert à percevoir les messages d'ordre visuel comme les gestes et la mimique marquant l'attitude de l'autre.

Le médecin doit être attentif, cela permet au patient d'expliquer sa maladie. Il est important que le médecin utilise un langage simple, facile et accessible, c'est-à-dire l'usage de mots au niveau socioculturel du patient. Ces niveaux socioculturel différent d'un malade à l'autre. Tout au long de la conversation le médecin vise à créer une relation de confiance avec son patient, ce qui est vraiment important dans l'acceptation du traitement. Dans cette perspective, Robert Nicodème (2011) affirme que « **Le médecin doit à la personne qu'il examine une information claire, simple et loyale sur son état, les investigations et les soins qu'il lui propose. Il veille à la compréhension des explications données.** » (R.Nicodème, 2011, p1-33). Cette citation nous explique d'avantages que la bonne compréhension permet de concrétiser une relation solide entre un médecin et son patient.

La consultation médicale passe par plusieurs étapes : l'interrogatoire, l'examen physique, le diagnostic, la prescription du traitement.

8. Conclusion :

En lisant ce chapitre, nous pouvons observer l'importance de l'interaction verbale comme un champ d'étude très vaste en communication, et aussi comme outil d'un aspect acquisitionnel pour les participants. Nous avons montrés que les interactions verbales sont l'objet d'étude qui peut être abordés selon les différentes approches interactionniste : psychologiques, linguistique et ethnosociologique. Et à la fin nous avons définis l'interaction verbale médicale pour faciliter notre travail et mener notre analyse à la bonne voie.

Chapitre III

Présentation et

L'analyse du corpus

1. Introduction

Dans cette partie pratique, nous allons analyser les interactions verbales. Notre travail repose sur la collecte des échanges au sein de l'hôpital entre les médecins et leurs patients. Dans le premier chapitre nous allons présenter le corpus et analyser les échanges entre médecins/ patients

L'objectif de cette première phase est de dégager, d'une part le discours chez nos enquêtés et de voir, d'autre part si nos deux interactants utilisent les mêmes procédés dans leurs échanges.

2. La méthode Adaptées :

Dans cette recherche nous employons, dans le premier volet, l'approche qualitative pour distinguer les langues en présence et les phénomènes de contact de langue dans les différentes interactions enregistrées.

Le deuxième volet repose sur une approche quantitative qui porte sur des méthodes statistiques qui vont nous permettre de préciser les phénomènes et les langues les plus ou moins fréquents au sein d'une consultation médicale.

3. La présentation du corpus :

Notre corpus est alors constitué d'une série d'enregistrements effectués durant quelques visites des médecins et consultations médicales au niveau du CHU de MOSTAGANEM, plus précisément le service d'Observation Pneumologie. Ces enregistrements ont été réalisés sur une période de deux mois (mois de Mai) et (Mois de Juin), nous avons constaté à travers notre enquête que ces consultations durent quelques minutes (généralement de 5min à 10min) et varient d'une visite à une autre selon chaque cas.

Nous pouvons dire que lors de la collecte du corpus, nous avons rencontré quelques difficultés ; d'abord le bruit qui était toujours présent dans les couloirs pendant les enregistrements, les chuchotements des infirmiers parfois et des patients, nous ont empêchés de bien écouter, donc on devait doubler d'effort pour se concentrer sur la transcription des données car c'est une tâche difficile qui exige de réécouter les enregistrements plusieurs fois afin de réaliser un travail minutieux et bien élaboré. En

revanche les médecins été très coopératifs et compréhensifs, Ils ont participé naturellement aux enregistrements pendant les visites, et ils se sont exprimés comme ils le font habituellement mais ils nous ont demandé de garder l'anonymat afin de garder le secret médical.

4. La Convention de Transcription :

Notre corpus nous oblige de recourir à la transcription qui se définit comme une méthode de représentation de sons d'une langue par des symboles écrits ou imprimés , autrement dit c'est une représentation d'unité graphique au moyen des signes, d'un alphabet, une écriture différente, son but est de rendre la prononciation meilleure entre les participants en pleine situation de communication. La transcription ne peut pas refléter l'enregistrement fidèlement.

Il s'agit d'une étude approfondie de la sémantique et de la syntaxe afin de rendre l'analyse rigoureuse. Les éléments transcrits qui représentent des doutes ne seront ni interprétés ni analysés.

Nous allons analyser chaque consultation à l'aide du tableau ci-dessous « l'alphabet phonétique internationale ».

L'alphabet arabe						
Dad	[d ^ʕ]	ض	←	alif	[a]	ا
Ta	[t ^ʕ]	ط		ba	[b]	ب
Dha	[ð ^ʕ]	ظ		ta	[t]	ت
Ayn	[ʕ]	ع		tha	[θ]	ث
ghayn	[ɣ]	غ		jim	[ʒ]	ج
fa	[f]	ف		Ha	[ħ]	ح
Qaf	[q]	ق		kha	[x]	خ
kaf	[k]	ك		dal	[d]	د
lam	[l]	ل		dhal	[ð]	ذ
mim	[m]	م		ra	[r]	ر
nun	[n]	ن		za	[z]	ز
ha	[h]	ه		sin	[s]	س
waw	[w] & [u]	و		shin	[ʃ]	ش
ya	[j] & [i]	ي		Sad	[s ^ʕ]	ص

5. L'Analyse des conversations :

Suite a l'observation des médecins, nous avons remarqué que le contact entre médecin/patient est une forme langagière parlée qui rassemble d'avantage plusieurs langues, les enquêtés recourent à différents procédés dans leurs interactions.

Afin de bien mener notre recherche, nous avons regroupée dans cette analyse les langues en contact ainsi que les phénomènes issus de contacte de ces langues, Nous avons aussi ajouté nos propres symboles pour designer nos interactants.

5.1 Les Langues en Contact et les phénomènes issus de la langue :

Le Moment de l'Interaction	Les Langues présente	Les phénomènes issus de la langue
L'ouverture de la séquence	<ul style="list-style-type: none"> ▪ L'arabe Classique ▪ L'Arabe Algérien ▪ Le berbère ▪ Le Français ▪ L'anglais 	<ul style="list-style-type: none"> ❖ alternance codique et ses types : <ul style="list-style-type: none"> ▪ intra-phrastique ▪ inter-phrastique ▪ extra-phrastique ❖ l'interférence et ses types : <ul style="list-style-type: none"> ▪ phonique ▪ lexicale ▪ syntaxique ❖ L'emprunt
Le Corp. de la séquence	<ul style="list-style-type: none"> ▪ L'arabe Classique ▪ L'Arabe Algérien ▪ Le berbère ▪ Le Français ▪ L'anglais 	<ul style="list-style-type: none"> ❖ alternance codique et ses types : <ul style="list-style-type: none"> ▪ intra-phrastique ▪ inter-phrastique ▪ extra-phrastique ❖ l'interférence et ses types : <ul style="list-style-type: none"> ▪ phonique ▪ lexicale ▪ syntaxique ❖ L'emprunt

<p>La Clôture de la séquence</p>	<ul style="list-style-type: none"> ▪L'arabe Classique ▪L'Arabe Algérien ▪Le berbère ▪Le Français ▪L'anglais 	<ul style="list-style-type: none"> ❖alternance codique et ses types : <ul style="list-style-type: none"> ▪ intra- phrastique ▪ inter-phrastique ▪ extra-phrastique ❖l'interférence et ses types : <ul style="list-style-type: none"> ▪ phonique ▪ lexicale ▪ syntaxique ❖L'emprunt
---	--	---

5. 2Les Symboles :

M :	Le Médecin
M1	Le Premier médecin
P	Le patient
P1	Le premier patient
E.P	L'épouse du patient
P2	Deuxième patient
P3	Troisième Patient
F.P	Fille du patient
I	Infirmière
I1	Première infirmière
I1	Première Infirmière
St	Stagiaire
S1	Première stagiaire

5.3 Les Symbole de transcription :

{...}	Commentaires (balise via TRANSCRIBER)
[...]	Prononciations particulières notées avec l'alphabet phonétique SAMPA (balise via TRANSCRIBER)
(...)	Variantes graphiques indécidables
+	Pauses
++++	Pauses très longues
=	Liaison non standard remarquable
/..., .../	Hésitations entre transcription
...-	Amorces
(Rire)	Le rire
Mmm, euh, ah.	Les hésitations
en gras	Les passages produits en français
↑	Intonation montante
↓	Intonation descendante
*	Syllabe incompréhensible
***	Suite de syllabes incompréhensibles
###	Passage enregistré non transcrit
\$\$\$	Coupure de l'enregistrement

6. Conclusion :

Avant de passer à l'analyse de notre corpus, il nous semble nécessaire de tracer un aperçu sur les notions théoriques qui constituent une partie importante dans cette. Nous avons commencé par exposer la méthode de recherche, ensuite nous avons présenté

notre corpus et à la fin nous avons cité les notions de bases qui nous aideront à bien mener cette enquête.

L'analyse du corpus :

1.Introduction :

Dans cette partie, nous allons analyser les interactions verbales de notre corpus, en précisant le rôle de chacun, pendant la consultation, nous efforcerons de montrer les principales caractéristiques des interactions que le médecin et les patients réalisent à travers leurs échanges respectifs tout en se basant sur les phénomènes qui peuvent résulter à travers ces échanges et les langues qui peuvent exister.

Il est à noter que nos enregistrements contiennent plusieurs types d'échanges : Une consultation diagnostique, deux suivies des patients. C'est à travers cette analyse que nous tentons répondre à notre problématique qui est à l'origine de cette recherche.

2. Présentation de l'enquête :

Notre enquête est réalisée dans le cadre d'obtention d'un master en « Langue et communication ».

Nous tentons de présenter notre travail en répondant à toutes les questions soulevées dès le début à travers l'analyse que nous allons effectuer. Nous avons choisie la méthode d'enregistrement comme technique pour exploiter les données et arriver à répondre aux questions de notre problématique.

3. Profil des enquêtés :

Notre travail de recherche se déroule dans un milieu médical, donc nous avons affaire à des médecins / patients / professeur...Etc.

Nos enregistrements ciblent un groupe de médecins, patients, stagiaires, infirmières, professeurs, du Centre Hospitalier Universitaire de Mostaganem.

4. Analyse Qualitative des interactions :

Dans ce genre d'analyse nous cherchons à cerner les langues présentes dans les échanges et les phénomènes issus des contacts de ces langues.

-Interaction 01 :

1 S1: / Bessaḥ nkass **par rapport** li kan, rah **mieux** ʕʕla li kan, kan ʕʕandah bezaf ### darwak rahum janksu+++++/ ↑ (il se porte mieux qu'avant, il en avait beaucoup maintenant ça diminue) ↑

2 M1 : /ha ʕaft u nta gutli fi mestralim gaʕʕ jatʕabhu (rire) **ca va** rak ʕaya ?/ ↑ (Tu as vue ? et tu me dit qu'a Mostaganem tout le monde se ressemble. (Rire) , Ça va ? Tu vas bien ?) ↑

3 E.P : /la ḥamdulah/ ↓ (Non, Dieu merci) ↓

4 M1 : /rak mliḥ, aja saji rahum gaʕʕ **les bons signes** inʕalah. /↑ (tu vas bien, ça y est ya tout les bons signes si dieu le veut.) ↑

5 P1 : /ḥamdulah / ↓ (dieu merci) ↓

6 E.P : /**même la position** makanʕ gaʕʕ jastaʕmalha darwek rah jdirha/↓ (il pouvait même plus faire cette position maintenant, il en est capable) ↓

7 M1 : /glab **hein** ! badʕel **position** matagʕudʕ ʕir haka ʕʕla dahrek ! /↑ (change de position ne reste pas allonger sur ton dos) ↑

8 P1:/ jeh ! /↑ (ah bon !) ↑

9 M1 : /**buzi** ʕʕla hadʕek zenb beʕ hedʕi **autant** tabka tatharak **tant que** tabka tadmar hadʕek **l'liquide** u hija tabka tansaf twali kima kanat mel kbal inʕallah , saḥa ? +++ **buzi** bezaf u hadʕik **l'paillette** xedam biha bezaf **saji** ?/ ↑ (bouge sur le coté tant que tu bougera le liquide vas sortir et elle va redevenir comme avant, si dieu le veut +++ bouge beaucoup, et tu dois beaucoup utiliser la paillette, d'accord ?) ↑

10 I1 : / tʕbiba **c'est pas la peine radio** ?/ ↑. (Médecin ? Ce n'est pas la peine la radio ?) ↑

11 M1 : /winta dar **radio** ? t'elja winta d'arha ? La dernière ? / ↑ (la dernière radio était quand ?) ↑

12 S1 : /d'ar **scanner jeudi passer**/ ↓ (jeudi passer a fait le scanner) ↓

13 M1:/ Rah f'andek **scanner** t'biba ?/ ↑ (vous avez le scanner Médecin?) ↑

14 P1:/ La **radio**/↓ (Non Jai fait un radio) ↓

15 E.P: /La dar **radio** mañi **scanner** / ↓ (Non, il a fait un radio pas un scanner) ↓

16 S1: /La d'ar **scanner** /↓ (non, il a fait un scanner) ↓

17P1 : /**Ah bon** ? La **avant** /↓ (Ah bon ? non je parlais d'avant) ↓

18 E.P : / darna **scanner** m'ca lawel /↓ (On a fait un scanner au début) ↓

19 M1:/ **Radio** xemiss ?/ ↑ (La radio jeudi ?) ↑

20 P1:/ **Deux radios et un scanner** /↓ (deux radio et un scanner) ↑

21 M1:/ jeh ? Saña !/ ↑ (Ah bon ?, Ok) ↑

22 P1 : /**D'accord** ?/ ↑ (d'Accord) ↑

23 M1:/ f'f'ini **I'radio** taf' xemiss , **jeudi** ++++++ mohim beffa f'lik/↑ (donne moi le radio du jeudi , ++++++ sinon bon rétablissement) ↑

24 P1 : /Alah jaħafd'ek/ ↓ (Que dieu vous protège) ↓

25 M1 : /ħamdulilah li rak xaya, **même** wazħak rak **bien** ħamdulah. / ↓ (dieu merci que tu ailles bien, ta bonne mine). ↓

-L'analyse de l'interaction 01 :

Cette interaction a duré trois minutes, il s'agit d'une visite a 11h00 où le médecin surveille l'état de son malade, les participants de cette visite sont : le médecin / une stagiaire/ une infirmière / le patient et l'épouse du patient.

À partir de cet échange nous observons que la séquence d'ouverture ne fait pas partie de l'enregistrement, on distingue seulement le contenu de la discussion qui compose le corps et la fin d'interaction.

-L'interaction :

Elle se compose de 23 tours de paroles où le médecin vérifie l'état de santé de son malade avec ses stagiaires et son épouse à travers une forme interrogatoire pour pousser ces derniers à réagir et répondre.

❖ Les Langues en présence : Nous observons une alternance de deux langues : l'arabe algérien et le français dont les interactants passent de l'arabe algérien au français dans la même phrase nous remarquons l'absence de l'arabe classique, le berbère et l'Anglais

❖ Les phénomènes issus sont :

▪ L'emprunt dans les tours de parole : 09/10/23

-Le tour de parole numéro 09 / **buzi** ʕla hadʕk zenb bej hedʕi **autant** tabka tatharak **tant que** tabka tadmar hadek **l'liquide** u hija tabka tansaf twali kima kanat mel kbal infallah , saha ? +++ **buzi** bezaf u hadʕik **l'paillette** xedam biha bezaf **saji** ?/ : ici le médecin s'exprime en arabe algérien, il a utilisé le mot « **buzi** » qui est de base un mot français « **Le verbe bouger** », il a ajouté le " I " qui indique une forme de recommandation.

-Le médecin a utilisé aussi « **l'liquide** » et « **l'paillette** » sont deux mots de base français. Le médecin a intégré aux deux mots "I" qui indique " ل " en arabe algérien. Ainsi que le mot « **saji** » qui veut dire « **ça y est** ».

▪ L'alternance codique intra-phrastique apparaît dans les tours de parole suivant : 01, 02, 04, 07, 09, 11, 13, 15, 17,18, 23, nous allons citer :

-Le tour de parole numéro 01 / Bessañ nkass **par rapport** li kan, rah **mieux** ʕla li kan, kan ʕandah bezaf #### darwak rahum janksu++++++/ La stagiaire s'exprime en arabe algérien mais elle a utilisé deux mot d'origine français « **par rapport** » et « **mieux** ».

-Le tour de parole numéro 02 /ha faft u nta gutli fi mestralim gaʃʃ jatʃabhu (rire) **ca va** rak ɣaya ?/ le médecin alterne entre deux langues l'arabe algérien et le français dans la même phrase.

-Le tour de parole numéro 09 /**buzi** ʃʃla hadʃek zenb bej hedʃi **autant** tabka tafharak **tant que** tabka tadmar hadʃek **liquide** u hija tabka tansaf twali kima kanat mel kbal inʃallah , saha ? +++ **buzi** bezaf u hadik **paillette** xedam biha bezaf **saji** ?/: ici le médecin s'exprime en arabe algérien mais il alterne aussi avec des segments en langue française.

▪ L'alternance codique inter-phrastique apparaît dans les tours de paroles suivant : 06, 10,12, 16 nous allons citer un exemple :

-Le tour de parole numéro 06 /**même la position** makanʃ gaʃʃ jastaʃmalha darwek rah jdirha / l'épouse du patient alterne entre le français et l'arabe algérien pour s'exprimer.

-La fin de l'interaction :

Elle se compose de deux tours de paroles ou les deux participants se quittent par des souhaits.

❖ Les langues présentes sont : l'arabe algérien, le français les autres langues sont absentes

❖ Les phénomènes issus sont :

▪ L'alternance codique intra-phrastique apparaît dans le tour de parole numéro 25 /hamdʃulilah li rak ɣaya, **même** wazhak rak **bien** hamdulah. / Le médecin s'exprime en deux langues l'arabe algérien et le français, il alterne entre l'arabe et le français « **bien** » et « **même** ».

-Interaction 02 :

1 M1 : / tʃkis naxma ? /↑ (vous crachez ?) ↑

2 P2:/ Mmm/↓ (Mmm) ↓

3 M1:/ kidajra naxma ?/ ↑ (de quelle couleur ?) ↑

4 P2 : /xad^sra /↓ (vert) ↓

5 M1:/ xad^sra ? xad^sra **foncé** ? /↑ (vert foncé ?) ↑

6 P2 : /wah /↓ (Oui) ↓

7 M1 : /Mmm/↓ (Mmm) ↓

8 I1 : /***** /

9 M1:/ samhili qbal manahadru f^sla **la BPCE**, qbal **BPCE** jliq nahadru f^sla **bronchite chronique, bronchite chronique c'est quoi ? c'est le malade il a des crachats **** pendant trois mois durant 2ans consécutif** had^sa **saji le diagnostique il est clinique , clinique pour la bronchite chronique** , menba^sd guli **bronchite obstétrique** xasek jkun f^sand^sek **EFR, L'EFR** f^sandek **un trouble ventilatoire obstétrique pour parler d'une BPCE**, xat^srat **malade cliniquement** rah f^sandah **les signes** ta^s f^s **bronchite chronique mais il faut confirmer es que c'est une BPC ou pas , L'EFR normal** naqder ngul **l'malade** f^sandek **bronchite chronique , anormale bronchite chronique obstétrique** , yabqa **la BPCE elle est secondaire** f^sandha **** howa jgulak **généralement c'est le tabac tabagisme** had^sa f^sandu **des lisions ta3 DDB donc l'mrid^s min yji f^sandek les urgences** ygulek f^sandi **dyspnée , c'est normal BBCE** f^sandu f^sandu *** **j'ai des crachat c'est normal le malade f^sandu des crachat mais quand elle sont *** par une excavations , c'est une majoration** ta^s f^s ******la discipline** rani m'walaf biha **mais** hed^s **les deux jours** rahi f^sandi bezaf , hna thawesi **les crachats+ C'est vrai** s'bah^s kunt nqis haka **mais maintenant** rani n'qis bezaf u f^shal u **la couleur** xad^sra ***** darwek **maintenant** n'fufu **l'évolution** *** n'fufu awal haja+ samhili **que ca soit le DDBC** huwa f^sandu **BBCE** l'mrid^s xir jaxul f^sandek thot^slah+ **soit** f^sand^sah **pot soit** qar^sa ta^s f^s s^sida hot^shalu ***** **es que**

Ɔandah **une bonne évolution** meli dxal ?/ ↑ (avant de parler de la BBCE , il faut parler de la bronchite chronique , on la distingue quand le malade il a des crachat **** pendant trois mois durant 2ans consécutif . ici le diagnostique est clinique , clinique pour la bronchite chronique, et pour parler d'une bronchite obstétrique il faut avoir l'EFR , et pour parler d'une BBCE il faut que le malade aille un trouble ventilatoire obstétrique, des fois le malade il a des symphome d'une bronchite chronique mais il faut confirmer si il d'agit d'une BPC ou non , si l'EFR est normal nous pouvons dire qu'il a une bronchite chronique mais si ça dépasse la moyenne il s'agit d'une bronchite obstétrique, la BBCE restera secondaire **** la cause principale de la majorité des cas c'est le tabagisme , ce malade a des lisions de la DDB , donc quand on aura un cas de dyspnée.....) ↑

10 S1 : /ħakima dxal baraħ/ ↑ (hier, medecin) ↑

11 M1 : /Ah dxal baraħ? / ↑ (Ah bon ! hier ?) ↑

12 S1 : /wah/↑ (Oui) ↑

13 M1 : /Ah dxal baraħ ! Saħa , saji kunt ħasba **deux jours** wula **trois jours** , saJi/ ↑ (Ah hier ! d'accord , j'ai penser qu'il est ici depuis deux ou trois jours) ↑

14 I1 : /**Vendredi** dxal ħakima / ↑ (Médecin, il est entré le vendredi) ↑

15 P2 : / dxalt jamƆa wah / ↑ (oui je suis rentré le vendredi)

16 M1 : /saħa, saħa, matƆawdiƆ tguli baraħ dxal / ↓ (d'accord , et tu me dit hier ?) ↓

17 M1 : /kirak ħus ruħak ? kajan Ɔwija taħasun mel baraħ lel jum ?/ ↑ (Comment vous vous sentez ? il y a une amélioration par rapport a hier ?) ↑

18 P2 : /Ljum Ɔwija rani **c'est pas ca** / ↓ (aujourd'hui, je ne suis pas bien) ↓

19 M1 : / Ɔlah **c'est pas ca** ? / ↑ (pourquoi ?) ↑

20 P2 : /Barah margudtj raja mel hus/ ↓ (trop de bruit , je ne pouvais pas bien dormir)
↓

21 M1 : /Saħa had'ek balak mel hedi saħa ma'slij/ ↑ (d'accord, c'est pour cela ce n'ai pas grave) ↑

22 P2: /*****/

23 M1: / saħa , Mmm , le traitement de la DDB ***** le traitement local et le traitement générale , ***** saħa ?/ ↑ (d'accord , humm , Le traitement de la DDB***** Le traitement local et le traitement générale ***** d'accord ?) ↑

24 S1 : /*****/

25 M1 : /besah hia f'thulek mel nijat'ha fug t'abla /↓ (Mais elle vous la donner sérieusement au dessus de la table) ↓

26 S1 : /**Rire** /

27 M1 : /ɟuf ɾad'i dwa jdiruhlak ! duk t'ɟiba taɟ **sport** twarilek kifef dir baɟ had'ik naxma kulha taxroɟ jliq tsaɟ'efha kifef ɾadi txaraɟlek naxma , had'ik naxma majlikɟ tkun mħaɟra hija li rahi m'balɟ'atlek qasabat hawaija , duk trijaħ inɟalah/↓ (nous allons commencer le traitement , ma collègue vas vous orientez par rapport au sport , pour que vos crachats sort et vos trachée s'ouvre , tout ira bien pour vous si dieu le veut) ↓

28 P2 : /inɟalah/↓ (si dieu le veut) ↓

29 M1 : /had'a xawih **hein** ! saji ? xatɟar kul merid' hna u ɟ'andu taɟxis taɟ'u + Nta ++ had'ek li twafa kan ɟ'andah maraɟ' saratan , maɟi kima kifek saji ? saħa ?/ ↑ (vide le hein ? , ici chaque malade a son diagnostique , celui qui a quitter la vie , il avait un cancer pas comme vous d'accord ?) ↑

30 S1: /*****/

31 I1 : /*****/

32 M1 : /aja saji aja ħamdulah /↓ (c'est bon , dieu merci) ↓

33 P2 : /*****/

34 M1 : /Rak nafaf ?/ ↑

35 P2 : /*****/

36 M1 : /tajar el ma bezaf ?/ ↑ (vous urinez beaucoup) ↑

37 P2 : /Wah/ ↑ (Oui) ↑

38 M1 : / duk jaxrujlek f tašjar /↓ (on verra dans les analyse) ↓

39 S1 : /*****/

40 M1:/ La huwa darwek rah jahdar šla **l'diabète** galak **pour la** *** šliha rani nafaf ,
jufilna **FNS , la glycémie , mais l'essentiel** darwek **le traitement** *****fwija
corticoïde , harahi tšbiba duk twarilek kifef dir **l'sport** saħa ? / ↑ (Non, il parle du
diabète, on analysera le FNS, la glycémie, mais le plus important maintenant c'est le
traitement, ***** un peu de corticoïde, voila le médecin , elle vous montrera comment
pratiquer le sport) ↑

-L'analyse de l'interaction 02 :

Cette analyse a été effectuée dans une durée de six minutes, il s'agit d'une visite a
11h00 où le médecin surveille l'état de son malade, les participants de cette visite sont :
le médecin / une stagiaire/ une infirmière / le patient.

A partir de cet échange nous observons que la séquence d'ouverture et de clôture
ne font pas partie de l'enregistrement, on distingue seulement le corps de l'interaction.

-Le corps d'interaction :

Elle se compose de 40 tours de paroles où le médecin vérifie l'état de santé de son malade avec ses stagiaires et à travers son cas nous voyons que le médecin prend le malade comme un exemple pour enseigner ses stagiaires.

❖ Les langues en présence : dans le corps d'interaction les langues alternées sont le français, l'arabe algérien et l'arabe classique

❖ Les phénomènes issus sont :

▪ L'emprunt dans : les tours de parole 05/09/13/18/25/27/40 mais nous allons citer seulement :

-L'extrait numéro 05 / xad^{ra} ? xad^{ra} **foncé** ? /↑: le médecin s'exprime en arabe algérien mais il a ajouté un emprunt « **foncé** » qui vient du dictionnaire français.

Ce terme est utilisé quotidiennement chez le peuple algérien.

-L'extrait numéro 25 /besah hia fthulek mel nijat'ha fug **t'abla** / ici le médecin s'exprime en arabe algérien mais il a ajouté un emprunt « **t'abla** » qui est un mot de base français « **table** ». Le médecin a intégré le "a" qui indique le féminin en arabe algérien.

-L'extrait numéro 40 :/ La huwa darwek rah jahdar f^{la} **l'diabète** galak **pour la** ***

f^{liha} rani najaf , f^{filna} **FNS , la glycémie , mais l'essentiel** darwek **le traitement**

*****f^{wija} **corticoïde** , harahi t^{biba} duk twarilek kifef dir **l'sport** saha ? / Les

deux emprunts : « **l'diabète** » et « **l'sport** » ce sont deux termes de base français « **Le**

diabète » et « **Le sport** » le médecin a intégré "l" qui indique "ال" "en arabe algérien et qui remplace l'article défini "le" en français.

▪ L'alternance codique de type intra-phrastique qui apparaît dans les extraits :
09/27/29/40

-L'extrait numéro 09 :/ samhili qbal manahadru f^{la} **la BPCE**, qbal **BPCE** jliq nahadru f^{la} **bronchite chronique, bronchite chronique c'est quoi ? c'est le malade il a des crachats **** pendant trois mois durant 2ans consécutif** had^a **saji le diagnostique**

il est clinique , clinique pour la bronchite chronique , menbaʕd guli bronchite obstétrique xasek jkun ʕʕandek EFR, L' EFR ʕʕandek un trouble ventilatoire obstétrique pour parler d'une BPCE, xatʕrat malade cliniquement rah ʕʕandah les signes taʕʕ bronchite chronique mais il faut confirmer es que c'est une BPC ou pas , L'EFR normal naqder ngul l'malade ʕʕandek bronchite chronique , anormale bronchite chronique obstétrique , jabqa la BPCE elle est secondaire ʕʕandha **** howa jgulak généralement c'est le tabac tabagisme hadʕa ʕʕandu des lisions ta3 DDB donc l'mridʕ min yji ʕʕandek les urgences ygulek ʕʕandi dyspnée , c'est normal BBCE ʕʕandu ʕʕandu *** j'ai des crachat c'est normal le malade ʕʕandu des crachat mais quand elle sont *** par une excavations , c'est une majoration taʕʕ *****la discipline rani m'walaf biha mais hedʕ les deux jours rahi ʕʕandi bezaf , hna thawesi les crachats+ C'est vrai s'baħ kunt nqis haka mais maintenant rani n'qis bezaf u jħal u la couleur xadʕra ***** darwek maintenant n'jufu l'évolution *** n'jufu awal ħaja+ samħuli que ca soit le DDBC huwa ʕʕandu BBCE l'mridʕ xir jadxul ʕʕandek thotʕlah+ soit ʕʕandah pot soit qarʕʕa taʕʕ sʕʕida ħotʕhalu ***** es que ʕʕandah une bonne évolution meli dʕxal ?./ le médecin alterne entre le français et l'arabe algérien plusieurs fois dans le même discours
 -L'extrait numéro 27 /ʕuf ʕadi dwa jdiruhlak ! duk tʕbiba taʕ sport twarilek kifef dir baf hadʕik naxma kulha taxroʕ jliq tsaʕʕefħa kifef ʕadi txarazlek naxma , hadʕik naxma majlikʕ tkun mħazra hija li rahi m'balʕʕatlek qasabat hawaija , duk trijaħ inʕalah/le médecin qui s'exprime en arabe algérien a introduit sur sa langue un segment en français «sport» , aussi il introduit «qasabat hawaaja» qui est un terme en arabe classique.
 -L'extrait numéro 29 /hadʕa xawih hein ! saji ? xatʕar kul meridʕ hna u ʕʕandu tafxis taʕʕu + Nta ++ hadʕek li twafa kan ʕʕandah maradʕ saratan , maʕi kima kifek saji ? saħa ? / le médecin alterne entre l'arabe algérien , l'arabe classique et le français.

▪ L'alternance codique de type inter-phrastique qui se manifeste dans cette interaction, il se trouve dans les tours de paroles : 05/14/18/19

-L'extrait numéro 05 :/ xad'ra ? xad'ra **foncé** ? /Le médecin alterne entre deux langue l'arabe algérien et le français.

-L'extrait numéro 14 /**Vendredi** dxal ħakima / nous avons une alternance entre deux code le français et l'arabe (algérien-classique).

-Interaction 03 :

1 M1: /Matalan kajan ŧand falah li mrabi l'ŧnem l' ŧaz besaħ mŧ'a sanawat..../↑ (a titre d'exemple , on trouvera cela chez un agriculteur qui a des brebis , des poules mais au fil d'années.....) ↑

2 P3 : /mŧ'a ħt'ut'a ? / ↑ (les chats?) ↑

3 M 1:/ La ! li tabŧam suf , nti ħutli ŧir rabŧ'a snin ħadŧuk jla kajan li matalan kuna naŧ'arfu waħd'a ŧ'andha **fibrose** ŧufu subħanalaha maŧ'rafnaŧ ŧ'liha ħutalkum **l'interrogatoire est trop important** kanat fi bat'ima u kajan bat'mat li fiħum ħmam jŧu bezaf el ħmam .../ ↑ (on avait une malade qui avait une fibrose c'est pour cela que je vous dit l'interrogatoire est important , elle habitait dans des bâtiments où il y avait beaucoup de pigeons) ↑

4 P3:/ ŧ'adna el ħmam/↑ (on a les pigeons) ↑

5 M1 : /ħia fi **balkunha** el ħmam, matŧ'awda ŧ'liħ, sanawat mli tzawŧat u ħija sakna f ħadik d'ar sema tŧ'awdat ŧ'liħ **a chaque fois** jina ndirulha **les corti thérapie c'était weekend** raħat maŧalah , raħat sabt ŧ'awdat d'axlat elħad , **c'était** ħad'ek **weekend** + nŧ'ajtulha **alvéolite allergique** , ħna **le pronostic** ***** ħna winta ŧ'rafna el ħmam ħuwa li dar **allergie c'était l'interrogatoire** ħuwa li jbejen , el ħmam tani ŧħal muda , **c'est la durée d'exposition est très importante**/↑ (depuis son mariage elle habitait cette

maison ,elle avait des pigeons dans son balcon , elle venait a chaque fois pour le traitement et elle se porte bien , la maladie s'appel alveolite allergique , ici le pronostic***** l'interrogatoire nous a aider a savoir que la cause principale était les pigeons et la durée d'exposition aussi) ↑

6 F.P: /mel hit skena f darna tema /↓ (depuis qu'on habit notre maison) ↓

7 M1 : /fhal haka ?/ ↑ (Combien de temps ?) ↑

8 F.P: /t'laŋt sghira t'laŋt talt snine haka fi mufti /↓ (j'avais trois ans a Mouchti) ↓

9 M1 : /fhal mel ŋam raki tasukni fi mufti / ↑ (combien d'année vous habitez a Mouchti ?) ↑

10 F.P : / ŋandŋi tmanija u rabŋin /↓ (j'ai quarante huit ans) ↓

11 P3 : / ŋandi rabŋa u tlatin ŋam /↓ (j'habite a Mouchti depuis trente quatre ans) ↓

12 M1 : /Mmm ! ana fuŋi lah jxalik samŋini , duk min rija naŋfa xas'ha l'**scanner** mliħ , d'arwek hna ja xasna ? xasna waħed **produit, le produit de contraste**, jdirlek **scanner** u raħ jdirlek **produit de contraste** baŋ jaxrujlek xaċa , had'a li radi jxalina men muraha naŋarfu win nruhu ki f'ul hnaya rana fi **rond-point saji** raki ŋarfa l'**rond point** ? /↑ (écoutez-moi bien svp, il nous faut un bon scanner pour vos poumons, il nous faut un produit qui s'appel le produit de contraste qui vas nous montrer ce qu'il y a et nous orienter vers le traitement, c'est bon ?) ↑

13 P3 : /wah /↓ (Oui) ↓

14 M1 : /radi nruħu hak wela nruħu hak , **scanner** howa li radi jbajana'lna , **même** jla xasek muraha tiyu , tiyu ŋandna , mebaŋed ndirulek tiyu ,besaħ qbal mandirulek tiyu xasna darwek had'a **scanner** , **scanner** jla b'iti ŋandek ja Ferwani jdirholna **détaillée** baŋ nahadru mŋa Benmusa **sinon** ŋand Rebib , waħeda mel zuċ mandireħf xir haka **parce que c'est une fibrose les lisions sont élémentaire l'éthologie** + tabxu gaŋŋ ndiru *** ndir *** gutalkum **la classification actuellement c'est chronique aigu** ***et **pronostic** tani b **les lisions** taŋarfi jla *** **du miel** gaŋŋ had'u **les lisions élémentaire**

jugulek **en faveur , en faveur** men baʕʕed **c'est le LBA** min diri **lavage broalvéolaire**
jexurjulek **les CDA** makajninj majandaruf **mais** men baʕʕed tʕufi jxus **un bon lecteur** li
jakra ʕaja hadʕu jʕʕawena balak nahadru tani mʕʕa **l'anapathe** **** ʕʕala aqal mridʕa
balak nalkulha ʕal ila lkina **l'éthologie tant mieux pour la malade et je doute qu'elle**
est étioptathe parce que déjà le contexte elle a quand même certain allergène
témoin facteur ʕʕandʕha **plusieurs facteurs** , ʕna nʕufu **l'scanner** la tqadi dirih wela
madih/ ↑ (C'est le scanner qui vas tout nous montrer même si vous avez besoin du
tuyau on le fera, mais avant nous avons besoin du scanner , soit vous le faite chez
Ferouani Soit chez Rebib

15 P3 : / darwek ?/ ↑ (maintenant ?)

16 M1: /la maʕi **urgent** besaʕ madabik f hedʕ jumin /↑ (non mais de préférence dans ces
deux jours) ↑

17 P3 : /saʕa ndireh f hedʕ jumin / ↑ (ok, je vais le faire dans ces deux jours)

18 M1 : /jaʕʕʕik saʕa /↑

19 P3 : / inʕalah /↓ (si dieu le veut) ↓

20 M1 : /besaʕ ʕir dirih u tʕʕawedi twali blastek/ ↑ (mais vous le faite et vous revenez)

21 P3 : /besaʕ nrijaʕ ? nahʕa u gaʕʕ ?/↑ (Es que je guéris ?) ↑

22 M1 : /wah trijʕi **déjà** raki hna gutlek matexurʕijf matalan ʕadwa sbaʕ truʕi sajma
dirih u tʕʕawedʕi twali l blastek /↑ (oui , ne sortez pas d'ici , vous le faite et vous
revenez vite) ↑

23 S1: /non rahi tahdar ʕʕala **la guérison**/ ↓ (non, elle parle de la guérison) ↓

24 M1:/ darwek hedʕa jla kan muzmin ʕna ngulu el ʕmam howa li darlek hak naʕaflek
rija hadʕek el wakt haaaa ! + **mais** jla malkinaʕ seba kajan dwa ʕdid xraʕ mumkin ntija
ʕadi tkuni awel waʕeda ʕadi direh , dwa xraj kajan li bazef raʕlah gaʕʕ hadʕek u walaw u
recuperaw ,besaʕ ntiya l ʕad aan wulah lʕʕadim marakiʕ kima waʕduxrin li
naʕfatalhum rija / ↓ (on ne sait pas encore s'il est chronique ou pas , on dit que c'est a
cause des pigeons , mais si on trouveras pas de causes , il y a n nouveau médicament ou

vous serez la première patiente a l'essayer , mais pour le moment votre cas n'est pas aussi grave que ça / ↓

25 P3 : /saħa / ↓

26 M1:/ c'est une lisions irréversible mais faut freiner l'évolution , elle éboulis comme la DDB ***** matalan nhar xubra matexruziġ , nhar tkun_*****vaccin antigrippal jlik direh gaġ swalaħ li pour prévenir les infections pulmonaire , hadu c'est très important lik , el muhim gulina baġ *****/ ↑

27 P3:/ saħa xadwa ula menxad/ ↓ (Ok , demain ou après demain) ↓

28 M1: /aja saħa c'est bon, inġalah/ ↑ (Ok , c'est bon , si dieu le veut) ↑

29 P3 : / nti xalili laxur jla tugt ndireh xadwa ndireh xadwa jla matugtġ ndireh menxad/ ↓ (laissez moi l'ordonnance , si je pourrais je le fait demain sinon après demain) ↓

30 M1 : /baġ troħi saġma , LUCRA ġandha ? /↑ (faut que vous soyez a jeun elle a LUCRA ? ↑

31 S1 : /lġum lanci ħakima lancilna ****/ ↓ (lancez nous médecin) ↓

32 M1 : /nti ġandek t ġ quinze, quinze tani qbalha ?/ ↑

33 S1 : /wah / ↑ (Oui)

34 M1:/ hey lansat'ha diri b larabġa ula bxti gaġ nagad'bulek l' rendez-vous xir baġ truħi dirih u ġi / ↓ (c'est bon , vous pouvez le faire le mercredi , si vous voulez nous pouvons vous faire un rendez vous pour que vous puissiez le faire vite et revenir) ↓

35 P3: /aja saħa/ ↓ (d'accord) ↓

36 M1 : /jdir sans rendez-vous hna ? / ↑ (il est sans rendez vous ?) ↑

37 S1 : /la Ferwani sans rendez vous / ↑ (Non, Ferouani est sans rendez vous) ↑

38 P3 : / win ġaj Ferwani? / ↑ (où se trouve Ferouani ?) ↑

39 M1 : / ʕʕand **l'station** taʕʕ taxijat ʕʕand **la gare** qdima / ↑ (au station des taxis a cote de l'ancienne gare) ↑

40 P3 : /eh ! tahta gaʕʕ, hadek tema wah dirili tema/ ↑ (Oui je vois c'est où , oui je vais le faire chez lui) ↑

41 ++M1 : /duk nʕufu Benmusa ngululah ʕarana baʕjin /↑ (On verra avec Benmoussa et nous le dira ce qu'on veut)

-L'analyse de l'interaction :

Cette interaction a été réalisée dans une durée de 6minutes, auprès d'une patiente âgée avec sa fille, stagiaire, médecin et infirmière. Elle se divise en un moment : corps de l'interaction.

Dans cet extrait la conversation est entamée par le médecin il parle de différents cas qui peuvent attrapée cette maladie, où il donne des exemples, il s'agit d'une visite avec une patiente qui souffre des poumons.

L'interaction se compose d'une seule séquence, où nous trouvons 41 tours de paroles.

❖ Les langues en présence : dans cet échange les langues alternées sont l'arabe algérien/ l'arabe classique , le français et l'anglais

❖ Les phénomènes que nous observons les phénomènes sont :

▪ L'emprunt qui se manifeste beaucoup dans cette interaction et qui se trouve dans les tours de paroles : 03/05/09/14/24/28/31/36 a notre tour nous allons choisir :

-L'extrait numéro 03 / La ! li tabʕam suf , nti gutili ʕir rabʕʕa snin hadʕuk jla kajan li matalan kuna naʕʕarfu waħdʕa ʕʕandha **fibrose** ʕufu subħanalah maʕʕrafnaʕ ʕʕliha gutalkum **l'interrogatoire est trop important** kanat fi **batʕima** u kajan **batʕimat** li fihum ħmam jʕu bezaf el ħmam .../ le médecin a introduit sa langue maternelle «**batʕima**» un mot d'origine français « **bâtiment** » le phénomène « **a** » indique le

féminin en arabe algérien et dans la même phrase le participant a utilisé le terme «**bat'imat**» aussi le phénomène « **t** » indique le pluriel en arabe algérien.

-L'extrait numéro 05 /hia fi **balkunha** el ħmam, matʿawda ʿʿlih, sanawat mli tzawʿat u hija sakna f hadik d'ar sema tʿawdat ʿʿlih **a chaque fois** jina ndirulha **les corti** **thérapie c'était weekend** rahat mafalah , rahat sabt ʿawdat d'axlat elhad , **c'était** had'ek **weekend** + nʿajtulha **alvéolite allergique** , hna **le pronostic** ***** hna winta ʿrafna el ħmam huwa li dar **allergie c'était l'interrogatoire** huwa li jbejen , el ħmam tani jhal muda , **c'est la durée d'exposition est très importante**/le mot «**balkunha** » est un emprunt de base française « **Balcon** » Donc l'intégration de l'unité lexicales "**ha**" a la fin du mot indique le déterminant "ة" dans le parler arabe.

-L'extrait numero 11 /radi nruħu hak wela nruħu hak , **scanner** howa li radi jbjana'lna , **même** jla xasek muraha **tiyu , tiyu** ʿandna , mebaʿed ndirulek tiyu , besah qbal mandirulek tiyu xasna darwek hada scanner , **scanner** jla b'iti ʿandek ja Ferouani ydirhulna **détaillée** baj nahadru mʿa Benmusa **sinon** ʿand Rebib , waheda mel zuʿ mandirehf ʿir haka **parce que c'est une fibrose les lisions sont élémentaire l'éthologie** + tabxu gaʿ ndiru *** ndir *** gutalkum **la classification actuellement c'est chronique aigu *****et pronostic** tani b **les lisions** taʿarfi jla *** **du miel** gaʿ hadu **les lisions élémentaire** jgulek **en faveur , en faveur** men baʿed **c'est le LBA** min diri **lavage** broalvéolaire jexurjulek **les CDA** makajninf majandaruf **mais** men baʿed tʿufi jxus **un bon lecteur** li jakra ʿaja hadu j'ʿawena balak nahadru tani mʿa lanapathe *****la l'aqal mrida balak nalkulha hal ila lkina **l'éthologie tant mieux pour la malade et je doute qu'elle est étioathe parce que déjà le contexte elle a quand même certain allergène témoin facteur** ʿandha **plusieurs facteurs** , hna nʿufu l'**scanner** la tqadi dirih wela madirihf/ le terme « **tiyu** » est emprunté de la langue française « **Tuyau** » ainsi que le terme « **l'scanner** » c'est un emprunt de base français le médecin a intégré "**I**" qui indique "**ة**" en arabe algérien.

-L'extrait numéro 28 /ljum **lanci** ħakima **lancilna** ***/ le terme «**lanci** » vient du verbe français « **lance** » est un emprunt, le médecin a introduit le "**i**" qui indique le féminin en arabe algérien et classique « **ة** »

▪ L'alternance codique de type intra-phrastique qui apparait beaucoup dans cette interaction dans les tours de paroles suivants : 03/05/12/14/16/22/24/26/28/30/32/36/39 nous allons citer à titre d'exemple :

-L'extrait numéro 03 / La ! li tabfam suf , nti gutili xir rabça snin , haduk ula kaJan li matalan kuna naçarfuh waħda çandha **fibrose** çufu subhanalah maçrafnaç çliha gutalkum **l'interrogatoire est trop important** , kanat fi batçima u kaJan batçmat li fihom ħmam Jjou bezaf el ħmam .../ le participant alterne ente l'arabe algérien et le français .

-L'extrait numéro 12 /humm ! ana çufi lah Jxalik samçini , duk min riJa naçfa xas'ha **l'scanner** mliħ , darwk hna ça xasna ? xasna waħed **produit, le produit de contraste**, Jdirlek **scanner** u raħ Jdirlek **produit de contraste** baç Jaxrujlek raJa , hada li radi Jxalina men muraha naçarfuh win nruhu ki çul ħnaya rana fi **rond-point** saçi raki çarfa **l'rond point** ? /le médecin qui s'exprime en arabe algérien a introduit sur sa langue des mots et des segments en français.

-L'extrait numéro 22 /wah trijħi **déjà** raki hna gutlek matexurçeç matalan radwa sbaħ truħi saçma dirih u tçawedi twali l blastek / le médecin alterne entre deux langues différentes, l'arabe algérien et le français avec le terme « **déjà** ».

▪ L'alternance codique de type inter-phrastique qui ne se manifeste que dans les deux tours de parole suivants :

-L'extrait numéro 23 /non rahi tahdar çla **la guérison**/ alternance de deux syntagmes (arabe dialectal, français).

-L'extrait numéro 37 /la Ferouani **sans rendez vous** /alternance entre deux langues différentes (un syntagme en arabe algérien et d'autre en français).

4.1 Note de synthèse des résultats obtenus :

Après avoir terminé l'analyse qualitative de cet ensemble d'interaction que contient notre corpus, nous avons remarqués l'usage de trois langues :

- ✓ L'arabe algérien.
- ✓ Le français.
- ✓ L'arabe classique.

Nous avons aussi remarqué l'absence de l'anglais et le berbère.

Ceux qui concerne les phénomènes, nous constatons qu'il existe deux phénomènes de contact de langues qui sont :

✓ L'alternance

codique.

✓ L'emprunt.

5. L'analyse quantitative :

L'objectif de cette deuxième analyse est de dégager les langues les plus ou moins utilisées, et les phénomènes les plus ou moins dominants.

		La séquence d'ouverture	Le corps de l'interaction	La clôture d'interaction	Le pourcentage total
Les langues présentes	Le français	-	++++++	+	39.62%
	L'anglais	-	+	-	0.62%
	L'arabe algérien	-	+++++++	+	55.05%
	Le berbère	-	-	-	0%
	L'arabe classique	-	++	-	4.71%
Les phénomènes	L'alternance codique	0 tour de parole	42 tours de parole	1 tour de parole	84.31%
	L'interférence	0 tour de parole	0 tour de parole	0 tour de parole	0%
	L'emprunt	0 tour de parole	16 tours de parole	0 tour de parole	15.09%

Tableau : Le pourcentage total des langues et des phénomènes

5.1 Synthèse des résultats de l'analyse quantitative:

Nous commençons notre synthèse par le nombre d'interaction qui était trois interaction au sein du CHU de Mostaganem lors des visites médical qui contient un nombre différent de séquences et de tours de parole , selon les résultats obtenus à l'issue de notre recherche nous avons remarqué que les deux interactants médecin et patient utilisent trois langues qui sont l'arabe algérien , le français et l'arabe classique , l'utilisation de l'arabe dialectal est prédominant avec un pourcentage de 55.05 % qui nous paraît très logique vu que c'est la langue maternelle du peuple algérien afin d'assurer une communication libre et rapide , en deuxième position le français avec un pourcentage de 39.62% et en fin l'arabe classique avec un pourcentage minoritaire de 4.71% , nous avons remarque que un participant a intégré un terme en anglais « **week-end** » que les français et les arabes l'ont emprunte , son pourcentage était de 0.62%.

De ceux qui concerne les phénomènes nous avons remarque que l'assemblage de ces trois langues résulte deux phénomènes particuliers, il s'agit de l'alternance codique en première position avec un pourcentage de 84.31% et l'emprunt en deuxième position avec un pourcentage de 15.09%.

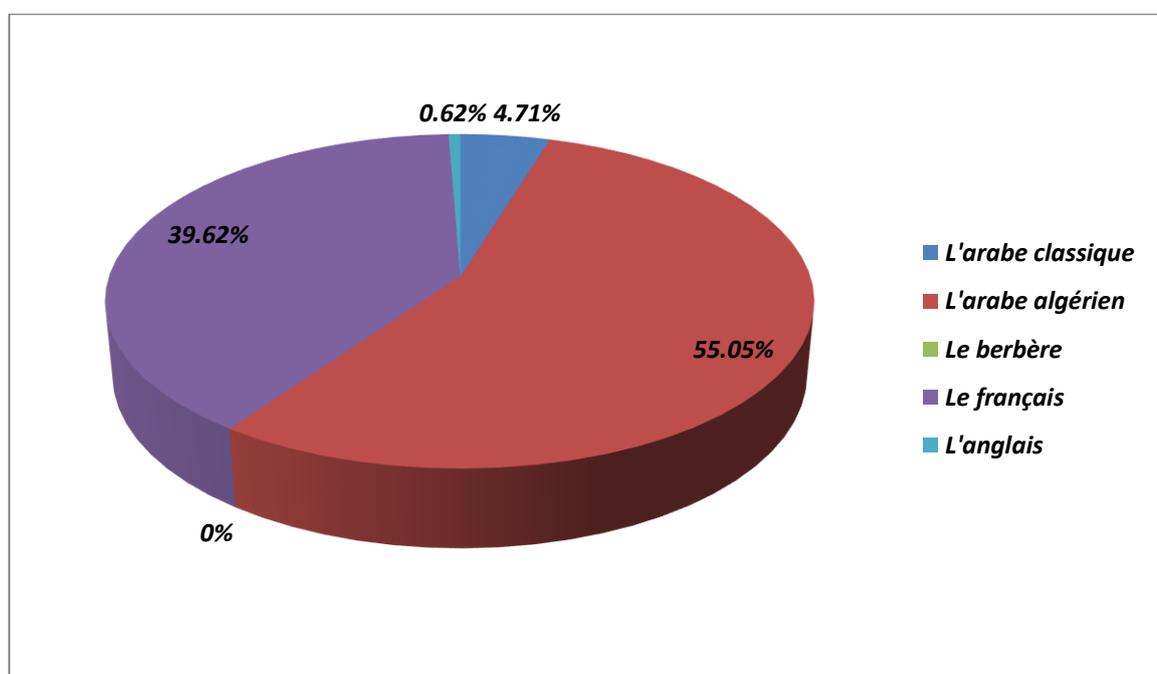


Figure n°1 : Pourcentage des langues.

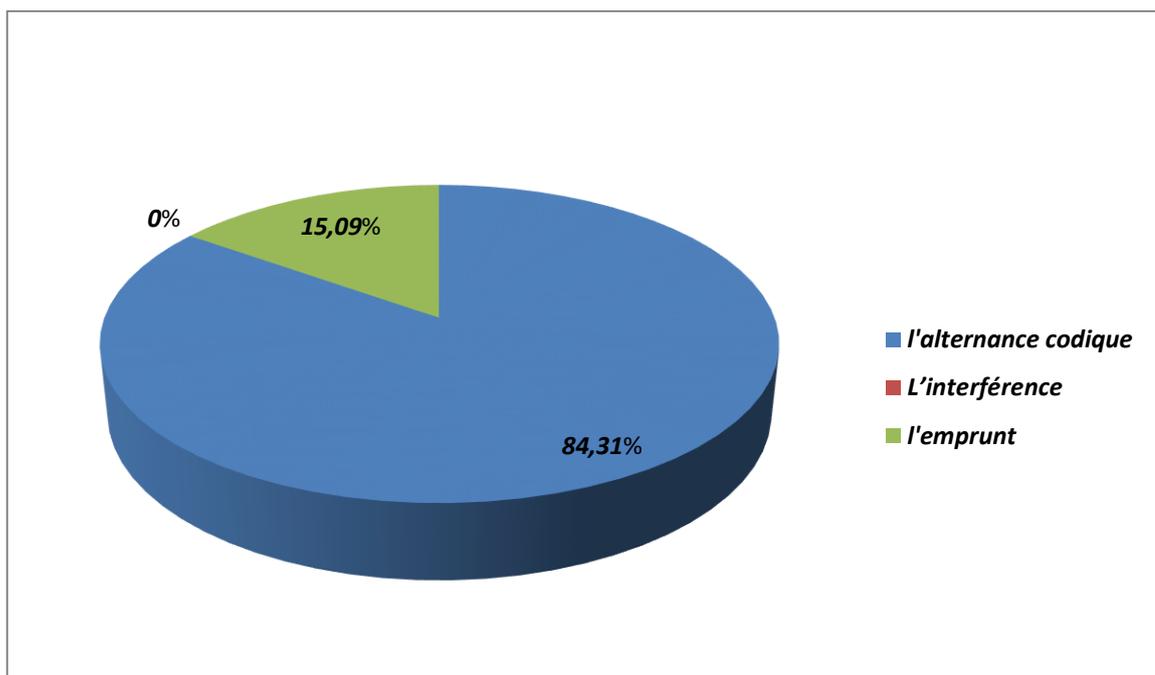


Figure n°2 : Pourcentage des phénomènes

6. Conclusion :

Dans ce dernier chapitre de la partie pratique, nous avons souligné les éléments qui nous amènent à confirmer notre hypothèse : les langues utilisées et les phénomènes résultants durant les visites médicales entre médecins et patients. Par la suite nous avons présenté l'analyse quantitative à travers deux graphes qui contiennent les pourcentages de chaque langue et chaque phénomène. Pour conclure l'analyse des données nous étions obligés de mettre une synthèse des résultats obtenus des deux analyses qualitative et quantitative.

Conclusion générale

Conclusion générale :

Notre mémoire s'intitule « les interactions verbales en milieu médicale », il s'inscrit dans une approche sociolinguistique plus précisément dans le domaine de la linguistique interactionnelle.

L'interaction en milieu médical est très importante afin de créer une confiance entre médecin-patient, cette communication nécessite un travail minutieux qui reflète les échanges entre les interactants.

On s'appuyant sur un corpus constitué de conversations enregistrées en milieu médical, conversations déroulées entre médecins et patients, La première motivation qui nous a poussé d'élaborer ce projet était de savoir les langues que les interactants utilisent et les phénomènes qui peuvent être dérivés à l'issue de ces visites médicales qui est notre problématique de base.

Nous nous sommes servis de l'analyse qualitative et quantitative, la première nous a permis de savoir les langues présentes entre le médecin-patient et la deuxième nous a permis de souligner les phénomènes offerts de la part des langues utilisées, à la fin de cette analyse minutieuse nous avons abouti aux résultats suivants :

-Premièrement, notre analyse de corpus nous permet de savoir que le médecin algérien s'adapte avec chaque patient différent, les résultats obtenus nous montrent que les interactants utilisent trois langues différentes l'arabe algérien, le français et l'arabe classique. La langue que les interactants utilisent le plus est l'arabe dialectal avec 55.69 % afin de se comprendre facilement car le médecin est obligé de recourir à l'arabe algérien pour que son patient lui comprenne, mais cela ne lui empêche pas d'utiliser la langue de Molière et cela est dû aux études du médecin algérien qui sont purement en langue française et ceux qui concernent les malades c'est dû à la colonisation française en Algérie qui a laissé ses traces. Nous avons remarqué aussi que la langue anglaise et le berbère ne font pas partie de ces échanges, les deux langues étaient absentes.

-Deuxièmement, notre analyse nous montre que le mélange des langues utilisé provient de deux grands phénomènes : l'alternance codique et l'emprunt. Nous avons remarqué que le phénomène d'alternance codique est majoritaire vu son important taux de 84.31 %,

cette alternance concerne la plus part des cas le français et l'arabe dialectal. Les interactants ont rarement intégré l'emprunt dans leurs échanges car il a occupé un pourcentage minoritaire de 15.09 %, nous avons aperçu que le milieu médical ne contient pas d'interférence.

-Troisièmement, notre étude nous aide à distinguer le type de français que les interactants utilisent : en ce qui concerne le médecin utilise un registre courant et soutenu tandis que le patient utilise un registre familier.

-Quatrièmement, à côté de l'utilisation d'un lexique médical, les médecins et les stagiaires utilisent l'alternance codique et la langue dialectale pour bien transmettre le message et faciliter de le comprendre.

Nous supposons que l'alternance codique est une stratégie qui assure une intercompréhension entre médecin et patient surtout lorsqu'il s'agit de vulgariser le jargon médical. D'après les résultats obtenus de notre recherche, nous avons pu affirmer nos hypothèses selon lesquelles, nous admettons que l'alternance codique est le phénomène le plus marquant lors de la consultation médicale et nous validons que l'arabe algérien est la langue dominante dans les pratiques interactives médecin-patient.

Notre recherche qui s'est appuyé sur un corpus audio-oral au Centre Hospitalier Universitaire de Mostaganem, au service Pneumo, nous avons rencontré quelques difficultés qui ont rendu le travail dur, parmi ses difficultés, quand la voix des médecins est basse cela affecte l'enregistrement en cours, aussi les bruits des couloirs rend les enregistrements très difficiles et inchiffrables, ainsi que le chuchotement des stagiaires parfois nous a rendu mal à l'aise. Enfin, nous terminerons par manifester que ce travail ne constitue qu'une première introduction à la recherche, et loin d'avoir pu étudier tout les phénomènes nous espérons que nous avons donné un petit éclaircissement sur ce sujet en attendant que d'autres études menées sur l'analyse des discours numériques soient réalisées.

Références bibliographiques

Référence Bibliographique :

Ouvrage :

-ABDELHAMED, S., 2002, Pour une approche sociolinguistique de l'apprentissage et de la prononciation de français langue étrangère chez les étudiants universitaires du département de français de Batna, Thèse de doctorat, Université de Batna.

-BOUDJEDRRA, R., 1992-1994, Le fils de la haine Paris, édition Deméil, p28-29.

-DERRAJI, Y., 2017, Analyse sociolinguistique des commentaires des jeunes algériens sur face book mémoire de master, université de Bejaia.

-TALEB-IBRAHIMI, KH. 1997, Les algériens et leur (s) langue (s), El hikma, Alger.

-TALEB-IBRAHIMI,, Kh. 2010, L'Algérie : coexistence et concurrences des langues » P. 207-218 dans L'Année du Maghreb.

-Moreau Marie-Louise, sociolinguistique, concept de base, Mardaga, 1997, p.95

-BLOOMFIELD, L., 2017, Analyse sociolinguistique des commentaires des jeunes algériens sur Facebook, mémoire de master, université de Bejaia, P19.

-DUBOIS, J. et Al., 1994, Dictionnaire de linguistique et de science du langage, Edition, Larousse, Paris.

-HAMERS, J.F et BLAN, C., 1982, Bilinguisme et bilinguisme. CU : psychologie et sciène humaine Bruxelles, Mardaga.

- Martinet.A, Eléments de la linguistique générale, Paris, 1996.
- Orecchioni Kerbrat, les interactions verbales, Armand colin, paris
- GUMPER, Z., 1989, Engager la conversation, introduction à la sociolinguistique interactionnelle, Paris, édition, minuit..
- CUQ.J-P, 2003, Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, CLE International, Paris, pp.195.196
- Vion Robert, La communication verbale, ACHETE, supérieur, 1992
- CORDIER, A., 1999, Dictionnaire de sociologie, Le Robert, Seuil, p450.
- SECA.J-M., 2002, Les représentations sociales, Armand Colin, Paris, p.11.
- JODELET.D., 1997, Les représentations sociales. Regards sur la connaissance ordinaire, in, GUEUNIER.N, « Représentations linguistiques », in, Dir,
- MOREAU.M-L, Sociolinguistique, concepts de base, Margada, Liège, Belgique
- .
- GUEUNIER, N., 1997, Représentations linguistiques, in, MOREAU.M-L.
- CUQ, J-P., 2003, Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde,ParisP.147-148.
- Grandguillaume Gilbert, Arabisation et politique linguistique au Maghreb, Paris, préface d'André Miquel. 1983. Paris
- Walter, H. & Walter, G., 2009, Dictionnaire des mots d'origine étrangère,

Revue et Articles :

-Violaine BIGOT Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3. « Analyse des interactions verbales et enseignement des langues » France 2018.

Dictionnaire :

-Dictionnaire français Larousse 2019

-Dictionnaire Le Petit Larousse, juillet 2010

-Dictionnaire de Larousse, paris, juillet 2008.

-Dictionnaire de L'analyse du Discours, paris, février 2002.

-DUBOIS J, *Dictionnaire De Linguistique*, paris, Larousse, 1994

Sites :

- <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02886039>. (Consulté le 25-02-2022 à 09 :00) .

- [www.toupie.org>dictionnaire](http://www.toupie.org/dictionnaire) (consulté le 26-02-2022 à 19 :22) .

- <https://www.journalopned.hom.orgtaile/4932>.(Consulté le 04-03-2022 a 20 :15)

- <https://slidePlayer/slide/1323893.com>. (Consulté le 04-03-2022 a 20 :45)

: [https://transphanie.com>interaction-ver...](https://transphanie.com/interaction-ver...) (consulté le 15-04-2022 à 18 :15)

- <https://journals.openedition.org/aile/1733>. (Consulté le 18-04-2022 à 19 :20)

- <https://www.univ-chlef.dz> (Consulté le 05-05-2022 à 10 :10).

- <https://journals.openedition.org/anneemaghreb/305> (Consulté le 19-05-2022 à 22 :25).

- <https://abjadia.wordpress.com> (Consulté le 25-05-2022 à 23 :48).

- <https://stileex.xyz/modele-speaking/> (Consulté le 29-05-2022 à 14 :02).

Thèses et mémoires :

- Aurore Famy, Ceres, Limoges, mémoire, Interactions médecins/patients : pratique discursive et transmission des savoirs.
- Rajae Belkharroubi mémoire de master, Etude comparative entre le cyber-langage des étudiants de master 2 Français et les étudiants de master 2 Anglais de l'Université de Mostaganem Abdelhamid Ibn Badis
- BOUTAMMINA BOUDJEMAA ALI, These de doctorat, *Les interactions verbales dans le discours radiophonique : Cas des émissions « Génération Musique » de la radio FM/ Mostaganem et de la radio d'Alger chaîne 3 l'Université de Mostaganem Abdelhamid Ibn Badiss*
- Chekir Abdelhamid, mémoire de master, Une approche sociolinguistique de l'alternance codique, mémoire de master, 2017/2018, université de Jijel, Mohammed Seddik Ben Yahia.
- Yazid Nadjat, mémoire de master L'interaction verbale et la communication orale dans les classe de langue « cas de la premiere aneess secondaire ».Universite d'Oran.
- Telidjene Nassima, Mémoire de master Le Rôle des Interactions Verbales dans le Développement de la Compétence Communicative en Classe de FLE « Cas des élèves de 4ème année moyenne » Université d'Oum Boughi.
- BENCHOUIA Halima, mémoire de master L'EMPRUNT LINGUISTIQUE DANS LA PRESSE ALGERIENNE D'EXPRESSION FRANÇAISE. CAS DE LA CHRONIQUE «DIGOUTAGE» AU SOIR D'ALGERIE. Université Mohamed Khider Biskra.
- HECHICHE Lounis, Mémoire de master, L'influence du milieu urbain sur le choix de la langue des étudiants villageois et citadins à l'université de Tizi-Ouzou.
- Abdelhamid Samir, Une approche sociolinguistique du français langue étrangère chez

les étudiants du département du français, mémoire de master, 2012, université de Batna.

-Benmesli Narimane wardia , Mémoire de master , Approche Sociolinguistique Des Pratiques Langagières Des Internautes Algériens Sur Les Réseaux Sociaux Cas Des Commentaires Sur Instagram.

Résumés

Résumés :

Ce présent mémoire de fin d'étude s'intitule « les interactions verbales dans le milieu médicale », s'inscrit dans le cadre de la sociolinguistique.

Notre objectif consiste à décrire et analyser les pratiques langagières des médecins et des patients dans un cadre professionnel, nous démarrons d'une analyse interactionnelles verbales afin de mettre en lumière les phénomènes linguistiques (l'alternance codique, l'emprunt et l'interférence) et de connaitre l'importance de l'utilisation de la langue maternelle ou étrangère pour une compréhension claire entre les interactants.

Pour arriver à cela nous avons effectué une analyse d'un corpus authentique réalisé à partir de trois enregistrements réalisés lors des consultations médicales au niveau du Centre Hospitalier Universitaire de Mostaganem,

La présente recherche montre que les langues ainsi que les phénomènes rencontrés lors de cette études sont primordiaux afin d'assurer une bonne compréhension entre les interactants.

Nous avons choisie une stratégie adéquate qui s'appuie sur l'analyse qualitative et quantitative dans l'objectif d'obtenir des résultats satisfaisantes et surtout convaincants afin de répondre aux questions qui nous ont occupés l'esprit.

Les mots clés : L'interaction verbale, la sociolinguistique, les phénomènes linguistiques,
l'alternance codique, l'emprunt, l'interférence, les langues.

ملخص

اطروحة نهاية الدراسة تتمحور حول المقاربة اللغوية الاجتماعية للتفاعلات اللفظية في الميدان الطبي، يندرج في الإطار اللغوي الاجتماعي.

هدفنا هو وصف و تحليل ممارسات اللغوية للأطباء و المرضى من أجل تسليط الضوء على الظواهر اللغوية (التناوب اللغوي، الاقتراض، التداخل) التي تحدث أثناء التفاعل اللفظي بين الطبيب والمريض، و معرفة أهمية استخدام اللغة الام و اللغة الاجنبية للفهم الجيد بينهم و لتحقيق كل هذا اجرينا، تحليلا لمجموعة من التفاعلات التي سجلت خلال ثلاث استشارات طبية على مستوى المستشفى الجامعي لولاية مستغانم يوضح هذا البحث أن اللغات وكذلك الظواهر التي تمت مواجهتها خلال هذه الدراسة بدائية من أجل ضمان فهم جيد بين التفاعلات. من أجل هذا، اخترنا منهجية مناسبة تعتمد على تحليل نوعي وكمي من أجل الحصول على النتائج مرضية وقبل كل شئ مقنعة لإجابة على التساؤلات التي شغلت أذهاننا.

الكلمات: التفاعل اللفظي، علم اللغة الاجتماعي، الظواهر اللغوية، التناوب اللغوي، الاقتراض، التداخل و اللغات
المفتاحية

Abstract :

This dissertation is entitled "Verbal interactions in the medical environment" and is part of the sociolinguistic framework.

Our objective is to describe and analyze the language practices of doctors and patients in a professional setting, we start from a verbal interactional analysis in order to highlight the linguistic phenomena (codic alternation, borrowing and interference) and to know the importance of the use of the mother tongue or foreign language for a clear understanding between the interactants.

To achieve this, we have analyzed an authentic corpus made from three recordings made during medical consultations at the University Hospital of Mostaganem.

The present research shows that the languages as well as the phenomena encountered during this study are primordial in order to ensure a good understanding between the interactant

We have chosen an adjusted strategy based on qualitative and quantitative analysis in order to obtain satisfactory and convincing results to answer the questions that have occupied our minds.

Annexes

Annexes :

Cette analyse a été effectuée dans une durée de trois minutes, il s'agit d'une visite à 11h00 où le médecin surveille l'état de son malade, les participants de cette visite sont : le médecin / une stagiaire/ une infirmière / le patient et l'épouse du patient.

1 S1: / Bessaḥ nkass **par rapport** li kan, rah **mieux** ʕla li kan, kan ʕandah bezaf ### darwak rahum janku++++++/ ↑ (il se porte mieux qu'avant, il en avait beaucoup maintenant ça diminue) ↑

2 M1 : /ha faft u nta gutli fi mestralim gaʕs jatfabhu (rire) **ca va** rak raya ?/ ↑ (Tu as vue ? et tu me dit qu'a Mostaganem tout le monde se ressemble. (Rire) , Ça va ? Tu vas bien ?) ↑

3 E.P : /la ḥamdulah/ ↓ (Non, Dieu merci) ↓

4 M1 : /rak mliḥ, aja saji rahum gaʕs **les bons signes** infalah. /↑ (tu vas bien, ça y est ya tout les bons signes si dieu le veut.) ↑

5 P1 : /ḥamdulah / ↓ (dieu merci) ↓

6 E.P : /**même la position** makanʕ gaʕs jastaʕmalha darwek rah jdirha/↓ (il pouvait même plus faire cette position maintenant, il en est capable) ↓

7 M1 : /glab **hein** ! badʕel **position** matagʕudʕ xir haka ʕla dahrek ! /↑ (change de position ne reste pas allonger sur ton dos) ↑

8 P1:/ jeh ! /↑ (ah bon !) ↑

9 M1 : /**buzi** ʕla hadʕek zenb beʕ hedʕi **autant** tabka tatharak **tant que** tabka tadmar hadʕek **l'liquide** u hija tabka tansaf twali kima kanat mel kbal infallah , saḥa ? +++ **buzi** bezaf u hadʕik **l'paillette** xedam biha bezaf **saji** ?/ ↑ (bouge sur le coté tant que tu bougera le liquide vas sortir et elle va redevenir comme avant, si dieu le veut +++ bouge beaucoup, et tu dois beaucoup utiliser la paillette, d'accord ?) ↑

10 I1 : / tʰbiba **c'est pas la peine radio** ?/ ↑. (Médecin ? Ce n'est pas la peine la radio ?) ↑

11 M1 : /winta dar **radio** ? tʰelja winta dʰarha ? La dernière ? / ↑ (la dernière radio était quand ?) ↑

12 S1 : /dʰar **scanner jeudi passer**/ ↓ (jeudi passer a fait le scanner) ↓

13 M1:/ Rah ʕʰandek **scanner** tʰbiba ?/ ↑ (vous avez le scanner Médecin?) ↑

14 P1:/ La **radio**/↓ (Non Jai fait un radio) ↓

15 E.P: /La dar **radio** maʕi **scanner** / ↓ (Non, il a fait un radio pas un scanner) ↓

16 S1: /La dʰar **scanner** /↓ (non, il a fait un scanner) ↓

17P1 : /**Ah bon** ? La **avant** /↓ (Ah bon ? non je parlais d'avant) ↓

18 E.P : / darna **scanner** mʕʰa lawel /↓ (On a fait un scanner au début) ↓

19 M1:/ **Radio** xemiss ?/ ↑ (La radio jeudi ?) ↑

20 P1:/ **Deux radios et un scanner** /↓ (deux radio et un scanner) ↑

21 M1:/ jeh ? Saħa !/ ↑ (Ah bon ?, Ok) ↑

22 P1 : /**D'accord** ?/ ↑ (d'Accord) ↑

23 M1:/ ʕʰtʰini **l'radio** taʕʰ xemiss , **jeudi** ++++++ mohim beħfa ʕʰlik/↑ (donne moi le radio du jeudi , ++++++ sinon bon rétablissement) ↑

24 P1 : /Alah jaħafdʰek/ ↓ (Que dieu vous protège) ↓

25 M1 : /ħamdulilah li rak ɾaya, **même** wazħak rak **bien** ħamdulah. / ↓ (dieu merci que tu ailles bien, ta bonne mine). ↓

-Interaction 02 :

Cette analyse a été effectuée dans une durée de six minutes, il s'agit d'une visite à 11h00 où le médecin surveille l'état de son malade, les participants de cette visite sont : le médecin / une stagiaire/ une infirmière / le patient.

1 M1 : / t^hkis naxma ? /↑ (vous crachez ?) ↑

2 P2:/ Mmm/↓ (Mmm) ↓

3 M1:/ kidajra naxma ?/ ↑ (de quelle couleur ?) ↑

4 P2 : /xad^hra /↓ (vert) ↓

5 M1:/ xad^hra ? xad^hra **foncé** ? /↑ (vert foncé ?) ↑

6 P2 : /wah /↓ (Oui) ↓

7 M1 : /Mmm/↓ (Mmm) ↓

8 I1 : /***** /

9 M1:/ samhili qbal manahadru f^hla **la BPCE**, qbal **BPCE** jliq nahadru f^hla **bronchite chronique, bronchite chronique c'est quoi ? c'est le malade il a des crachats **** pendant trois mois durant 2ans consécutif** had^ha **saji le diagnostique il est clinique , clinique pour la bronchite chronique** , menba^hd guli **bronchite obstétrique** xasek jkun f^hand^hek **EFR, L'EFR** f^handek **un trouble ventilatoire obstétrique pour parler d'une BPCE**, xat^hrat **malade cliniquement** rah f^handah **les signes** ta^hf^h **bronchite chronique mais il faut confirmer es que c'est une BPC ou pas , L'EFR normal** naqder ngul **l'malade** f^handek **bronchite chronique , anormale bronchite chronique obstétrique** , yabqa **la BPCE elle est secondaire** f^handha **** howa jgulak **généralement c'est le tabac tabagisme** had^ha f^handu **des lésions ta3 DDB donc l'mrid^h min yji f^handek les urgences** ygulek f^handi **dyspnée , c'est normal BBCE** f^handu f^handu *** **j'ai des crachat c'est normal le malade f^handu des crachat mais quand elle sont** *** **par une excavations , c'est une majoration** ta^hf^h ******la discipline**

rani m'walaf biha **mais** hed^s **les deux jours** rahi f^sandi bezaf , hna thawesi **les crachats**+ **C'est vrai** s'bañ kunt nqis haka **mais maintenant** rani n'qis bezaf u fñal u **la couleur** xad^sra ***** darwek **maintenant** n'fufu **l'évolution** *** n'fufu awal ħaja+ samħuli **que ca soit le DDBC** huwa f^sandu **BBCE** l'mrid^s xir jaxul f^sandek thotñlah+ **soit** f^sand^sah **pot soit** qar^sa ta^s s^sida ħotñhalu ***** **es que** f^sandah **une bonne évolution** meli dxal ?./ ↑ (avant de parler de la BBCE , il faut parler de la bronchite chronique , on la distingue quand le malade il a des crachat ***** pendant trois mois durant 2ans consécutif . ici le diagnostique est clinique , clinique pour la bronchite chronique, et pour parler d'une bronchite obstétrique il faut avoir l'EFR , et pour parler d'une BBCE il faut que le malade aille un trouble ventilatoire obstétrique, des fois le malade il a des symphome d'une bronchite chronique mais il faut confirmer si il d'agit d'une BPC ou non , si l'EFR est normal nous pouvons dire qu' il a une bronchite chronique mais si ça dépasse la moyenne il s'agit d'une bronchite obstétrique, la BBCE restera secondaire ***** la cause principale de la majorité des cas c'est le tabagisme , ce malade a des lisions de la DDB , donc quand on aura un cas de dyspnée.....) ↑

10 S1 : /ħakima dxal barah/ ↑ (hier, medecin) ↑

11 M1 : /Ah dxal barah? / ↑ (Ah bon ! hier ?) ↑

12 S1 : /wah/↑ (Oui) ↑

13 M1 : /Ah dxal barah ! Saħa , saji kunt ħasba **deux jours** wula **trois jours** , saJi/ ↑ (Ah hier ! d'accord , j'ai penser qu'il est ici depuis deux ou trois jours) ↑

14 I1 : /**Vendredi** dxal ħakima / ↑ (Médecin, il est entré le vendredi) ↑

15 P2 : / dxalt jam^sa wah / ↑ (oui je suis rentré le vendredi)

16 M1 : /saħa, saħa, mat^sawdi^f tguli barah dxal / ↓ (d'accord , et tu me dit hier ?) ↓

17 M1 : /kirak tħus ruħak ? kajan fwiġa taħsun mel baraħ lel jum ?/ ↑ (Comment vous vous sentez ? il y a une amélioration par rapport a hier ?) ↑

18 P2 : /Ljum fwiġa rani **c'est pas ça** / ↓ (aujourd'hui, je ne suis pas bien) ↓

19 M1 : / f'lah **c'est pas ça** ? / ↑ (pourquoi ?) ↑

20 P2 : /Baraħ margudtj rāja mel ħus/ ↓ (trop de bruit , je ne pouvais pas bien dormir)
↓

21 M1 : /Saħa had'ek balak mel hedi saħa ma'li/ ↑ (d'accord, c'est pour cela ce n'ai pas grave) ↑

22 P2: /*****/

23 M1: / saħa , Mmm , **le traitement de la DDB** ***** **le traitement local et le traitement générale** , ***** saħa ?/ ↑ (d'accord , hum , Le traitement de la DDB***** Le traitement local et le traitement générale ***** d'accord ?) ↑

24 S1 : /*****/

25 M1 : /besaħ hia f'tħulek mel nijat'ha fug **t'abla** /↓ (Mais elle vous la donner sérieusement au dessus de la table) ↓

26 S1 : /**Rire** /

27 M1 : /fuf rad'i dwa jdiruħlak ! duk t'bibba ta' **sport** twarilek kifef dir ba' had'ik naxma kulha taxro'z jliq tsa'efha kifef radi txara'zlek naxma , had'ik naxma majlik' tkun mħazra hija li rahi m'bal'atlek qasabat hawaija , duk trijaħ infalah/↓ (nous allons commencer le traitement , ma collègue vas vous orientez par rapport au sport , pour que vos crachats sort et vos trachée s'ouvre , tout ira bien pour vous si dieu le veut) ↓

28 P2 : /infalah/↓ (si dieu le veut) ↓

29 M1 : /had'a xawih **hein** ! saji ? xat'far kul merid' hna u f'andu tafxis ta'f'u + Nta ++ had'ek li twafa kan f'andah marad' saratan , ma'ji kima kifek saji ? saħa ? / ↑ (vide le

hein ? , ici chaque malade a son diagnostique , celui qui a quitter la vie , il avait un cancer pas comme vous d'accord ?) ↑

30 S1:/ *****/

31 I1 : /*****/

32 M1 : /aja saji aja hamdulah /↓ (c'est bon , dieu merci) ↓

33 P2 : /*****/

34 M1 : /Rak nafaf ?/ ↑

35 P2 : /*****/

36 M1 : /tajar el ma bezaf ?/ ↑ (vous urinez beaucoup) ↑

37 P2 : /Wah/ ↑ (Oui) ↑

38 M1 : / duk jaxrujlek f taƣjar /↓ (on verra dans les analyse) ↓

39 S1 : /*****/

40 M1:/ La huwa darwek rah jahdar ƣla **l'diabète** galak **pour la** *** ƣliha rani nafaf ,
ƣufilna **FNS , la glycémie , mais l'essentiel** darwek **le traitement** *****ƣwija
corticoïde , harahi tƣbiba duk twarilek kifef dir **l'sport** saħa ? / ↑ (Non, il parle du
diabète, on analysera le FNS, la glycémie, mais le plus important maintenant c'est le
traitement, ***** un peu de corticoïde, voila le médecin , elle vous montrera comment
pratiquer le sport) ↑

-Interaction 03 :

Cette interaction a été réalisée dans une durée de 6minutes, auprès d'une patiente âgée avec sa fille, stagiaire, médecin et infirmière. Elle se divise en un moment : corps de l'interaction.

Dans cet extrait la conversation est entamée par le médecin il parle de différents cas qui peuvent attrapée cette maladie, où il donne des exemples, il s'agit d'une visite avec une patiente qui souffre des poumons.

L'interaction se compose d'une seule séquence, où nous trouvons 41 tours de paroles.

1 M1: /Matalan kajan fanda falaḥ li mrabi l'ḡnem l' za3 besaḥ mḡsa sanawat..../↑ (a titre d'exemple , on trouvera cela chez un agriculteur qui a des brebis , des poules mais au fil d'années.....) ↑

2 P3 : /mḡsa gḡutḡa ?/ ↑ (les chats?) ↑

3 M 1:/ La ! li tabfam suf , nti gutili xir rabḡsa snin hadḡuk jla kajan li matalan kuna naḡsarfu waḡdḡa fḡandha **fibrose** jufu subḡhanalah maḡrafnaḡ fḡliha gutalkum **L'interrogatoire est trop important** kanat fi batḡima u kajan batḡmat li fihum ḡmam j3u bezaf el ḡmam .../ ↑ (on avait une malade qui avait une fibrose c'est pour cela que je vous dit l'interrogatoire est important , elle habitait dans des bâtiments où il y avait beaucoup de pigeons) ↑

4 P3:/ fḡadna el ḡmam/↑ (on a les pigeons) ↑

5 M1 : /hia fi **balkunha** el ḡmam, matḡawda fḡlih, sanawat mli tzaw3at u hija sakna f hadik d'ar sema tḡawdat fḡlih **a chaque fois** jina ndirulha **les corti thérapie c'était weekend** raḡat maḡalah , raḡat sabt fḡawdat d'axlat elhad , **c'était** hadḡek **weekend** + nḡajtulha **alvéolite allergique** , hna **le pronostic** ***** ḡna winta fḡrafna el ḡmam huwa li dar **allergie c'était l'interrogatoire** huwa li jbejen , el ḡmam tani fḡal muda , **c'est la durée d'exposition est très importante**/↑ (depuis son mariage elle habitait cette maison ,elle avait des pigeons dans son balcon , elle venait a chaque fois pour le traitement et elle se porte bien , la maladie s'appel alveolite allergique , ici le pronostic***** l'interrogatoire nous a aider a savoir que la cause principale était les pigeons et la durée d'exposition aussi) ↑

6 F.P: /mel ḡit skena f darna tema /↓ (depuis qu'on habit notre maison) ↓

7 M1 : /ʃhal haka ?/ ↑ (Combien de temps ?) ↑

8 F.P: / t'laʃt sghira t'laʃt talt snine haka fi mufti /↓ (j'avais trois ans a Mouchti) ↓

9 M1 : /ʃhal mel ʃam raki tasukni fi mufti / ↑ (combien d'année vous habitez a Mouchti ?) ↑

10 F.P : / ʃandʃi tmanija u rabʃin /↓ (j'ai quarante huit ans) ↓

11 P3 : / ʃandi rabʃa u tlatin ʃam /↓ (j'habite a Mouchti depuis trente quatre ans) ↓

12 M1 : /Mmm ! ana ʃufi lah jxalik samʃini , duk min rija naʃfa xas'ha **l'scanner** mliħ , d'arwek ħna ʃa xasna ? xasna waħed **produit, le produit de contraste**, jdirlek **scanner** u raħ jdirlek **produit de contraste** baʃ jaxrujlek ʃaja , hadʃa li ʃadi jxalina men muraha naʃʃarfu win nruħu ki ʃul ħnaya rana fi **rond-point saji** raki ʃarfa **l'rond point** ?/↑ (écoutez-moi bien svp, il nous faut un bon scanner pour vos poumons, il nous faut un produit qui s'appel le produit de contraste qui vas nous montrer ce qu'il y a et nous orienter vers le traitement, c'est bon ?) ↑

13 P3 : /wah /↓ (Oui) ↓

14 M1 : /ʃadi nruħu hak wela nruħu hak , **scanner** howa li ʃadi jbjana'lna , **même** jla xasek muraha tiyu , tiyu ʃandna , mebaʃʃed ndirulek tiyu , besaħ qbal mandirulek tiyu xasna darwek hadʃa **scanner** , **scanner** jla bʃiti ʃandek ja Ferwani jdirholna **détailée** baʃ nahadru mʃa Benmusa **sinon** ʃand Rebib , waħeda mel zuʒ mandireħʃ ʃir haka **parce que c'est une fibrose les lisions sont élémentaire l'éthologie** + tabxu gaʃʃ ndiru *** ndir *** gutalkum **la classification actuellement c'est chronique aigu** ******et pronostic** tani b **les lisions** taʃʃarfi jla *** **du miel** gaʃʃ hadʃu **les lisions élémentaire** jgulek **en faveur , en faveur** men baʃʃed **c'est le LBA** min diri **lavage broalvéolaire** jexurjulek **les CDA** makajninʃ majandaruf **mais** men baʃʃed tʃufi jxus **un bon lecteur** li jakra ʃaja hadʃu jʃawena balak nahadru tani mʃa **l'anapathe** **** ʃala aqal mridʃa balak nalkulha ħal ila lkina **l'éthologie tant mieux pour la malade et je doute qu'elle est étioptome parce que déjà le contexte elle a quand même certain allergène**

témoin facteur ḡandḡha **plusieurs facteurs** , ḡna ḡfufu **l'scanner** la tqadi dirih wela madirih/ ↑ (C'est le scanner qui vas tout nous montrer même si vous avez besoin du tuyau on le fera, mais avant nous avons besoin du scanner , soit vous le faite chez Ferouani Soit chez Rebib

15 P3 : / darwek ?/ ↑ (maintenant ?)

16 M1: /la maḡi **urgent** besaḡ madabik f hedḡ jumin /↑ (non mais de préférence dans ces deux jours) ↑

17 P3 : /saḡa ndireh f hedḡ jumin / ↑ (ok, je vais le faire dans ces deux jours)

18 M1 : /jaḡtḡik saḡa /↑

19 P3 : / inḡalah /↓ (si dieu le veut) ↓

20 M1 : /besaḡ ḡir dirih u tḡḡawedi twali blastek/ ↑ (mais vous le faite et vous revenez)

21 P3 : /besaḡ nrijaḡ ? nahḡa u gaḡḡ ?/↑ (Es que je guéris ?) ↑

22 M1 : /wah triḡi **déjà** raki ḡna gutlek matexurḡiḡ matalan ḡadwa sbaḡ truḡi saḡma dirih u tḡḡawedi twali l blastek /↑ (oui , ne sortez pas d'ici , vous le faite et vous revenez vite) ↑

23 S1: /non rahi tahdar ḡḡla **la guérison**/ ↓ (non, elle parle de la guérison) ↓

24 M1:/ darwek hedḡa jla kan muzmin ḡna ḡgulu el ḡmam howa li darlek hak naḡaflek rija hadḡek el wakt haaaa ! + **mais** jla malkinaḡ seba kajan dwa ḡdid xraḡ mumkin ntija radi tkuni awal waḡeda radi direh , dwa xraj kajan li bazef raḡlah gaḡḡ hadḡek u walaw u **recuperaw** ,besaḡ ntiya l ḡad aan wulah lḡḡadim marakiḡ kima waḡduxrin li naḡfatalhum rija / ↓ (on ne sait pas encore s'il est chronique ou pas , on dit que c'est a cause des pigeons , mais si on trouveras pas de causes , il y a n nouveau médicament ou vous serez la première patiente a l'essayer , mais pour le moment votre cas n'est pas aussi grave que ça / ↓

25 P3 : /saḡa / ↓

26 M1:/ **c'est une lisions irréversible mais faut freiner l'évolution , elle éboulis comme la DDB ***** matalan nhar ḡubra matexruḡiḡ , nhar tkun_*****vaccin**

antigrippal jlik direh gaṣ swalaḥ li **pour prévenir les infections pulmonaire** , hadu **c'est très important** lik , el muhim gulina baj *****/ ↑

27 P3:/ saḥa ṛadwa ula menṛad/ ↓ (Ok , demain ou après demain) ↓

28 M1: /aja saḥa **c'est bon**, inṣalah/ ↑ (Ok , c'est bon , si dieu le veut) ↑

29 P3 : / nti xalili laxur jla tugt ndireh ṛadwa ndireh ṛadwa jla matugtḥ ndireh menṛad/ ↓ (laissez moi l'ordonnance , si je pourrais je le fait demain sinon après demain) ↓

30 M1 : /baj troḥi sajma , **LUCRA** ṣṣandha ? /↑ (faut que vous soyez a jeun elle a LUCRA ? ↑

31 S1 : /ljum **lanci** ḥakima **lancilna** ***/ ↓ (lancez nous médecin) ↓

32 M1 : /nti ṣṣandek t ṣṣ **quinze, quinze** tani qbalha ?/ ↑

33 S1 : /wah / ↑ (Oui)

34 M1:/ hey **lansat'ha** diri b larabṣṣa ula bviti gaṣṣ nagadṣbulek **l' rendez-vous** xir baj truḥi dirih u 3i / ↓ (c'est bon , vous pouvez le faire le mercredi , si vous voulez nous pouvons vous faire un rendez vous pour que vous puissiez le faire vite et revenir) ↓

35 P3: /aja saḥa/ ↓ (d'accord) ↓

36 M1 : /jdir **sans rendez-vous** hna ? / ↑ (il est sans rendez vous ?) ↑

37 S1 : /la Ferwani **sans rendez vous** / ↑ (Non, Ferouani est sans rendez vous) ↑

38 P3 :/ win 3aj Ferwani? / ↑ (où se trouve Ferouani ?) ↑

39 M1 : / ṣṣand **l'station** taṣṣ taxijat ṣṣand **la gare** qdima / ↑ (au station des taxis a cote de l'ancienne gare) ↑

40 P3 : /eh ! taḥta gaṣṣ, hadek tema wah dirili tema/ ↑ (Oui je vois c'est où , oui je vais le faire chez lui) ↑

41 ++M1 : /duk nfufu Benmusa ngululah farana barjin /↑ (On verra avec Benmoussa et nous le dira ce qu'on veut) ↑